



**HAL**  
open science

**La couverture médiatique du football féminin dans la  
presse écrite aux États-Unis, à travers l'exemple de la  
United States Women's National Soccer Team  
(USWNT)**

Mélanie Leblanc

► **To cite this version:**

Mélanie Leblanc. La couverture médiatique du football féminin dans la presse écrite aux États-Unis, à travers l'exemple de la United States Women's National Soccer Team (USWNT). Sciences de l'information et de la communication. 2020. dumas-03250147

**HAL Id: dumas-03250147**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03250147>**

Submitted on 4 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Mémoire de Master 1

Mention : Information et communication

Spécialité : Journalisme

# La couverture médiatique du football féminin dans la presse écrite aux États-Unis, à travers l'exemple de la United States Women's National Soccer Team (USWNT)

Responsable de la mention information et communication  
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Lisa Bolz

Nom, prénom : LEBLANC Mélanie

Promotion : 2019-2020

Soutenu le : 05/06/2020

Mention du mémoire : Très bien

## **Remerciements :**

À Lisa Bolz pour le temps qu'elle m'a accordé et ses conseils avisés tout au long de mon travail de recherche et de la rédaction de mon mémoire.

À la promotion 2019 - 2020 du Master 1 Journalisme du Celsa, et particulièrement Pauline Linard-Cazanave, Juliette Guérit, Pauline Paillassa, Julie Bringer et Clémentine Piriou, pour leur soutien et leurs conseils.

À mon entourage pour sa compréhension quant à mon travail, au cours d'une période particulière, et pour la motivation qu'ils m'ont apportée.

# SOMMAIRE

<b>Remerciements</b> .....	<b>2</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>I - Les enjeux extra-sportifs au cœur des articles</b> .....	<b>10</b>
A) Le feuilleton de l'« Equal Pay ». Récit d'un combat pour l'égalité salariale .....	10
1. Un récit qui progresse au rythme de l'actualité .....	10
2. Un récit alimenté par un fait de société, transformé en combat judiciaire .....	12
B) Les engagements politiques : anti-Trump et droits LGBT .....	15
1. La médiatisation de la relation Trump <i>versus</i> Rapinoe .....	15
2. La politisation des athlètes sur la scène médiatique .....	17
<b>II - Les multiples facettes de l'USWNT et de sa star médiatique Megan Rapinoe</b> .....	<b>20</b>
A) Les footballeuses comme représentantes féministes .....	20
1. La place du féminisme au sein de l'USWNT .....	20
2. La relation à double sens de la presse américaine et de l'USWNT .....	22
B) Megan Rapinoe comme héroïne médiatique .....	24
1. La construction du personnage héroïque .....	24
2. Les médias, créateurs d'un phénomène d'inspiration .....	26
C) Megan Rapinoe, l'image d'une leader .....	28
1. Megan Rapinoe, la figure médiatique de l'USWNT .....	28
2. L'utilisation de la photographie au service de la création d'un personnage .....	31
<b>Conclusion</b> .....	<b>34</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>37</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>39</b>
<b>Résumé</b> .....	<b>45</b>
<b>Mots-Clés</b> .....	<b>46</b>

## Introduction

« Athlètes de l'année », « gagnantes », « meilleure équipe de football féminin au monde » ; la presse écrite américaine est souvent élogieuse avec les stars de la United States Women's National Soccer Team (USWNT). *A contrario*, elles sont aussi parfois qualifiées d'arrogantes, ou d'irrespectueuses à l'encontre de leurs adversaires. Mais malgré les opinions divergentes, les joueuses américaines restent « la meilleure nation de football féminin au monde » et « l'équipe nationale la plus puissante<sup>1</sup> ». Et également la plus titrée. Quatre sacres en Coupe du monde et quatre médailles d'or aux Jeux Olympiques. L'USWNT règne sur le monde du football féminin depuis sa victoire lors de la première Coupe du monde féminine de la FIFA en 1991.



<sup>1</sup> « Closing world gap with U.S. women's soccer means investing more », *Star Tribune*, 15 juin 2019

<sup>2</sup> Couverture du *Time*, 11 décembre 2019

L'année 2019 a été marquée par d'importants événements pour l'équipe nationale américaine. Le 7 juillet, les joueuses ont remporté le quatrième titre de championnes du monde de la sélection, tout en étant engagées dans une bataille judiciaire contre leur employeur : la United States Soccer Federation (USSF), ou Fédération des États-Unis de Soccer, pour obtenir des salaires égaux à ceux de l'équipe masculine. Deux événements largement relayés par les médias aux États-Unis.

Derrière la médiatisation du football féminin aux États-Unis se cachent de nombreux enjeux, à commencer par le combat des joueuses pour l'égalité salariale et l'obtention de conditions de travail équivalentes à celles de leurs homologues masculins. La place des femmes dans le milieu sportif et leur impact sur les questions sociales est aussi un enjeu majeur.

Numéro un du classement mondial féminin de la Fifa, qui compare entre elles les équipes nationales de football, « les États-Unis font figure de pays éclairé dans le football professionnel féminin<sup>3</sup> ». Si ce sport est mieux reconnu aux États-Unis qu'en France, cela est dû à plusieurs facteurs. En 1972, une loi fédérale connue sous le nom de Title IX a interdit la discrimination basée sur les sexes sur les campus des institutions qui reçoivent du financement fédéral :

« Nulle personne aux États-Unis ne sera, sur la base de son sexe, exclue de la participation à un programme ou à une activité d'éducation bénéficiant d'une aide financière fédérale, ni ne se verra refuser les avantages de ce programme ou de cette activité, ni ne sera soumise à une discrimination<sup>4</sup>. »

Cette nouvelle loi permet l'éclosion du sport féminin en rendant plus accessible la pratique du football pour les femmes avec la création de compétitions féminines dans les universités américaines.

---

<sup>3</sup> Bertrand Piraudeau, « Les migrations internationales des footballeuses : un regard géographique », *Staps*, n°116, 2017/2, p.75-99

<sup>4</sup> Traduction pour : « *No person in the United States shall, on the basis of sex, be excluded from participation in, be denied the benefits of, or be subjected to discrimination under any education program or activity receiving Federal financial assistance.* » The Editors of Encyclopaedia Britannica, « Title IX », *Encyclopaedia Britannica*, 2019

L'autre facteur de réussite du football féminin aux États-Unis, est « la place laissée vacante par un football masculin non hégémonique<sup>5</sup> ». Aux États-Unis, le *soccer*, équivalent du football comme le connaissent les Européens, ne fait pas partie des sports les plus populaires. Il est devancé par le football américain, véritable sport national, le basketball, et le baseball. Selon une étude menée par l'Institut Gallup<sup>6</sup> et publiée en janvier 2018, seulement 7 % des Américains interrogés préfèrent regarder le soccer, loin derrière le football américain et ses 37 %. Le *soccer* est donc le sport des femmes par excellence. Dans la suite de ce mémoire et pour en faciliter la compréhension lors de la lecture, nous utiliserons le terme français « football » pour faire référence au *soccer*.

Le 7 juin 2019, la finale de la Coupe du monde États-Unis - Pays-Bas, diffusée sur la FOX, a enregistré une audience moyenne de 14,27 millions de téléspectateurs outre-Atlantique, avec un pic enregistré à 19,59 millions. Des audiences qui confirment la popularité des joueuses de l'équipe nationale de *soccer* aux États-Unis. Pourtant, alors que cette compétition organisée en France aurait pu être une véritable mise en lumière du football féminin, la présence de l'USWNT dans la presse écrite américaine reste plus ou moins morcelée. Ce sont principalement les combats pour lesquels s'investissent les joueuses qui ont pris place sous les projecteurs, au détriment des résultats sportifs de l'équipe. Car au-delà des compétitions internationales comme la Coupe du monde ou les Jeux Olympiques, le championnat américain a des difficultés à faire décoller les audiences. La National Women's Soccer League (NWSL) n'est pas très rentable et subit une baisse des affluences : 7 000 spectateurs de moyenne en 2019 contre 11 000 en 2016<sup>7</sup>.

« Le traitement médiatique des sportives est un puissant révélateur sur la question des normes de la féminité sportive. Hors période olympique, les joueuses de tennis, les patineuses ou encore les nageuses et les gymnastes sont les sportives les plus visibles sur les écrans. Et il y a celles qu'on ne voit pas : les joueuses de rugby, les lutteuses, les haltérophiles et même les footballeuses. Sur les milliers d'heures consacrées au sport annuellement sur les chaînes hertziennes, il est probable qu'on ne voit aucune sportive durant les deux tiers du temps environ : les sports les plus diffusés,

---

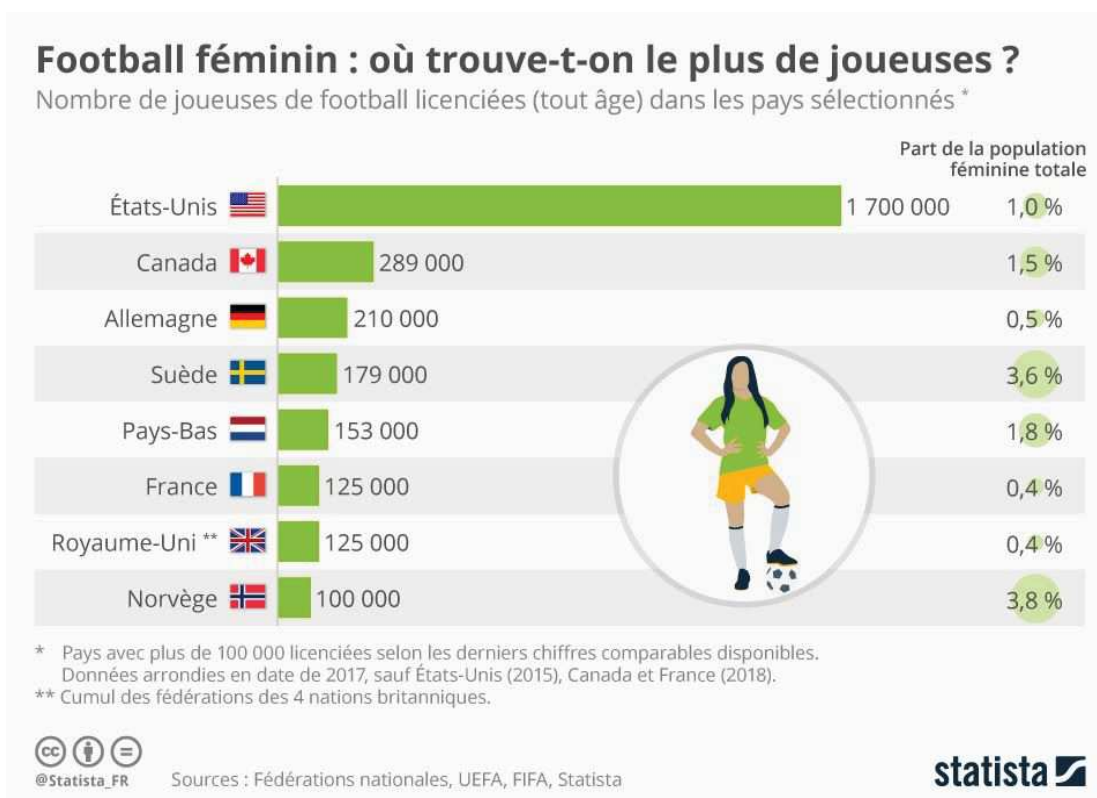
<sup>5</sup> Bertrand Piraudeau, « Les migrations internationale des footballeuses : un regard géographique », *Staps*, n°116, 2017/02, p.75-99

<sup>6</sup> « Le football recule, mais reste le sport le plus populaire aux États-Unis », *Le Journal de Montréal*, 10 janvier 2018

<sup>7</sup> « Les Américaines, des stars au Mondial féminin », *RFI*, 6 juin 2019

en volume horaire, le football, rugby, tennis, basket, cyclisme, Formule 1... appartiennent en effet aux plus masculinisés (ou seuls les événements masculins sont diffusés)<sup>8</sup>. »

Le football féminin est encore bien moins représenté que le football masculin, même si le nombre de licenciées a augmenté ces dernières années. Dans le monde, 4 millions de femmes étaient inscrites dans une équipe de foot en 2006 contre 30 millions en 2016<sup>9</sup>. L'autre différence se trouve au niveau des salaires perçus par les joueuses. Le salaire minimum pour une footballeuse professionnelle dans le championnat américain est de 16 538 dollars par an. Dans le championnat masculin, les hommes perçoivent au minimum 50 000 dollars sur une année<sup>10</sup>.



<sup>8</sup> Catherine Louveau, « Qu'est-ce qu'une vraie femme pour le monde du sport? », in : *Qu'est-ce que le genre ?*, sous la direction de Laurie Laufer et Florence Rochefort, Paris, Payot et rivages, Petite bibliothèque Payot, 2014, pp.103-119

<sup>9</sup> « Quelles sont les ambitions de la FIFA pour le football féminin ? », *Ecofoot.fr*, 29 mars 2018

<sup>10</sup> « The Best Women's Soccer Team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019

<sup>11</sup> « Où trouve-t-on le plus de joueuses licenciées? », *Statista*, 6 juin 2019



Notre problématique va s'intéresser à l'image que les médias de presse écrite américaine dressent des joueuses professionnelles de football.

L'équipe nationale américaine de football féminin représente-t-elle plus que du sport dans la presse écrite américaine ? Quels sont les enjeux derrière la médiatisation de l'USWNT ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, nous allons concentrer notre corpus de recherches sur des titres de presse écrite américaine. Il sera donc composé de cinquante textes en anglais. Les articles de ce corpus ont été rassemblés au cours de recherches sur Internet. Les textes choisis appartiennent à des titres de presse écrite – journaux nationaux, journaux régionaux ou magazines – qui produisent également du contenu sur le web. Nous avons fait le choix de traduire en français les extraits utilisés dans le corps de l'analyse pour en faciliter la lecture. Les citations en version originale seront disponibles en notes de bas de page.

Pour faire une analyse actuelle de la médiatisation de l'USWNT, les cinquante articles sélectionnés portent sur une période d'un an, allant du 8 mars 2019 au 17 mars 2020. Le choix s'est porté sur cette période d'étude du fait de plusieurs événements primordiaux :

- La Coupe du monde 2019, du 7 juin au 7 juillet en France, concrétisée par la quatrième victoire des États-Unis.
- La plainte déposée le 8 mars 2019 par vingt-huit joueuses de la United States Women's National Soccer Team contre leur employeur : la United States Soccer Federation (USSF) et les rebondissements qui ont suivi.

La première partie de ce mémoire portera sur les enjeux extra-sportifs liés au football féminin et mis en lumière par les médias. Ici, le but est de démontrer la prépondérance de l'aspect social sur les résultats sportifs. Pour cela, nous nous intéresserons au traitement médiatique de l'affaire de l'« Equal Pay », qui, après la Coupe du monde, est le deuxième événement majeur de l'année 2019 en ce qui concerne la United States Women's National Soccer Team. Nous verrons également quels autres engagements extra-sportifs des footballeuses sont médiatisés par la presse américaine, et quels impacts ces derniers ont sur l'équipe. Cette première partie abordera les enjeux derrière la médiatisation de l'UWSNT.

La seconde partie s'intéressera à l'image des footballeuses de l'USWNT dressée par la presse. Avec notamment un intérêt particulier porté sur Megan Rapinoe, la co-capitaine de l'équipe nationale des États-Unis et personnage récurrent dans les médias américains. L'objectif est ici d'étudier les différentes facettes médiatiques attribuées aux joueuses. Cette seconde partie nous permettra de comprendre le rôle et le pouvoir que les médias accordent à l'USWNT.

## **I - Les enjeux extra-sportifs au cœur des articles**

Deux enjeux extra-sportifs majeurs se sont dessinés au cours de notre étude du corpus : l'affaire de l'Equal Pay et l'engagement politique des footballeuses de l'USWNT. Deux thématiques que les médias américains ont repris et développé dans leurs articles.

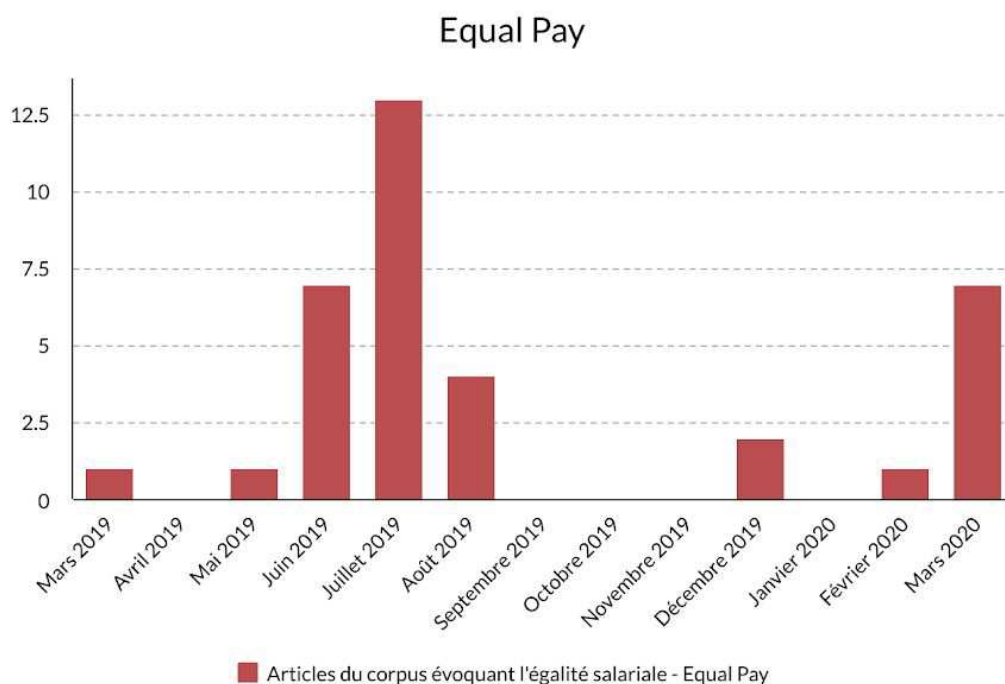
### **A) Le feuilleton de l'« Equal Pay ». Récit d'un combat pour l'égalité salariale**

#### **1. Un récit qui progresse au rythme de l'actualité**

« Pour les journalistes, l'événement c'est un fait remarquable méritant un traitement spécial qui le mette en valeur<sup>12</sup>. » Dans le monde du football, la Coupe du monde, qui a lieu tous les quatre ans, est un moment majeur pour les rédactions. Mais en 2019, un autre événement s'est déroulé en parallèle de la compétition. Et les journalistes s'y sont intéressés au même titre que les résultats sportifs. En effet, le domaine du football et du sport en général est un environnement riche en problématiques, allant des enjeux sociaux aux enjeux économiques. Dans les faits de société relatifs à la United States Women's National Soccer Team, nous pouvons ainsi retrouver le combat pour l'égalité salariale mené par les joueuses. Au cours de la période que couvre le corpus, c'est l'un des événements majeurs de l'actualité des footballeuses américaines.

---

<sup>12</sup> Arnaud Mercier, « Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité », *Hermès, La Revue*, vol.46, n°3, 2006, pp.23-35



La première chose que nous pouvons noter est que les médias ont fait de ce dépôt de plainte une sorte de feuilleton médiatique. À chaque nouvelle avancée dans l'affaire, le récit de l'Equal Pay progresse. Les lecteurs découvrent de nouveaux éléments au rythme de l'actualité. Le journaliste n'a pas d'emprise sur ce qui va se passer, il ne peut pas anticiper les événements. « Tant que dure un feuilleton, la fin de chaque article n'est effectivement qu'une "fin-en-suspens", le journaliste ne cessant de clore provisoirement et, en même temps, d'anticiper le dénouement<sup>13</sup>. » Le cas de l'Equal Pay se déroule sur une longue période et n'est d'ailleurs pas terminé à ce jour - la crise du Covid-19 a retardé la suite de la procédure judiciaire. À ce jour, il y a déjà eu plusieurs rebondissements dans l'affaire, relatés par les journalistes dans de nouveaux articles : en mars 2019 l'USWNT a porté plainte contre sa fédération. En février 2020, l'USWNT réclamait 67 millions de dollars de dommages et intérêts. Un mois plus tard, en mars 2020, la Fédération des États-Unis de Soccer défrayait la chronique en affirmant dans des documents juridiques qu'il était scientifiquement prouvé qu'au football, les femmes sont inférieures aux hommes. Une déclaration à laquelle a ensuite réagi Megan Rapinoe, co-capitaine de l'USWNT. Enfin, le 12 mars 2020, en pleine polémique, Carlos Cordeiro démissionne de son poste de président de la Fédération des États-Unis de Soccer.

<sup>13</sup> Françoise Revaz, « Chapitre 6. Le feuilleton médiatique : un récit en devenir », *Introduction à la narratologie. Action et narration*, sous la direction de Revaz Françoise. De Boeck Supérieur, 2009, pp. 167-192

## 2. Un récit alimenté par un fait de société transformé en combat judiciaire

L'action en justice engagée par l'USWNT est donc intéressante à suivre en feuilleton car « les ingrédients majeurs pour une mise en intrigue sont présents » : deux camps s'affrontent sur fond de climat tendu. Nous pouvons remarquer que le mot « fight », qui se traduit en français par « bataille, combat, lutte », revient régulièrement dans les articles qui traitent de l'affaire de l'égalité salariale. Dans les différents articles, le terme « fight » et ses synonymes sont souvent accompagnés de qualificatifs. Les journalistes appuient notamment sur la longueur de la bataille : « un combat de longue haleine, un combat de plusieurs années, un combat sans fin, une bataille continue, un litige en cours<sup>14</sup> ».

Il est aussi intéressant d'observer que même si c'est une équipe de football qui se trouve au centre de l'affaire, cela ne fait pas complètement partie du domaine du journalisme sportif mais plutôt d'un fait de société. Dans l'ouvrage *Le journalisme sportif. Sociologie d'une spécialité dominée*, Karim Souanef a interrogé un journaliste sportif français, resté anonyme. Ce dernier préfère aborder le sujet du sport par un prisme sociologique et généraliste plutôt que purement sportif.

*« Ce qui m'intéresse plus, c'est l'interaction qu'il peut y avoir entre la société et le sport. Je trouve que c'est un domaine vraiment riche et du coup je trouve qu'on retrouve pas mal de faits de société dans le sport. Finalement c'est un microcosme qui reflète assez bien l'ensemble de la société pour moi c'est ça qui m'intéresse plus que de faire du live<sup>15</sup>. »*

Si le prisme footballistique reste bien évidemment présent - les journalistes rappellent régulièrement que les joueuses sont championnes du monde en titre, qu'elles appartiennent à « la meilleure équipe de football féminin au monde<sup>16</sup> » – certains articles mettent en avant le procès opposant deux parties distinctes : les plaignantes et l'accusé. Nous pouvons d'ailleurs constater l'utilisation de termes spécifiques issus de vocabulaire du droit dès lors qu'il est question de l'action en justice pour l'Equal Pay : « bataille judiciaire, procès, action en

---

<sup>14</sup> Traduction pour : « Long-running fight, years-long fight, endless fight, continuing battle, ongoing dispute » - Termes extraits de plusieurs textes du corpus : « U.S. Women's Soccer Team Sues U.S. Soccer for gender discrimination », *The New York Times*, 8 mars 2019 / « The U.S. women are part of a movement. They won't be the only female athletes to speak up. », *The Washington Post*, 4 juillet 2019 / « The Best Women's Soccer Team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019 / « USWNT Equal Pay Lawsuit : How They're Paid and Other Facts to Know », *Time*, 16 août 2019

<sup>15</sup> Karim Souanef, *Le journalisme sportif. Sociologie d'une spécialité dominée*, p.114

<sup>16</sup> « The Best Women's Soccer Team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019

justice, médiation, dépôt en justice, jugement en référé, plaignants, résolution, procédure juridique, procès avec jury, poursuivre en justice, dommages et intérêts<sup>17</sup>... »

Ce qui est intéressant avec ce genre d'événement-feuilleton, c'est que cela permet aussi aux journalistes de faire des articles résumés. Par exemple, le *Time* a rédigé un article intitulé : « L'USWNT réclame près de 67 millions de dollars de dommages et intérêts dans le cadre d'un procès sur l'égalité des salaires contre la fédération américaine de football. Voici ce qu'il faut savoir sur l'enquête<sup>18</sup>. » Ici, la journaliste Mahita Gajanan découpe son article en plusieurs catégories : le rappel des faits, ce que les joueuses de l'USWNT veulent, la réponse de la Fédération des États-Unis de Soccer, comment les footballeuses sont rémunérées par rapport à l'équipe masculine, et enfin, la prochaine étape de l'action en justice.

Françoise Revaz souligne un autre point dans son ouvrage *Introduction à la narratologie. Action et narration* : « le potentiel narratif ou dramatique des situations de conflit tient au fait qu'elles engendrent une incertitude sur le dénouement<sup>19</sup> ». Dans le cas présent, l'issue de l'action en justice intentée par les joueuses de l'USWNT à l'encontre de la Fédération américaine de *soccer* n'est pas connue. Nous pouvons le constater dans l'article écrit par Mahita Gajanan pour le *Time* et cité ci-dessus. À la fin de son papier, la journaliste explique ce qu'il se passera ensuite dans le procès de l'Equal Pay. Pour cela, elle utilise des termes semblables au conditionnel en français. Elle écrit notamment : « L'affaire est susceptible d'être réglée dans le cadre d'un procès<sup>20</sup>. » Des suppositions que l'on retrouve également dans un article de Forbes écrit par Howard Megdal en mars 2020. « Bientôt, le système juridique suivra son cours. Le jugement en référé devrait être rendu avant le procès

---

<sup>17</sup> Traduction pour : « Courtroom battle, trial, lawsuit, mediation, court filing, summary judgement, plaintiffs, resolution, legal process, jury trial, sue, damages » - Termes extraits de plusieurs textes du corpus : « The Best Women's Soccer Team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019 / « Megan Rapinoe : Any discussions with U.S. Soccer need to start with equal pay », *Los Angeles Times*, 15 août 2019 / « USWNT Equal Pay Lawsuit : How They're Paid and Other Facts to Know », *Time*, 16 août 2019 / Megan Rapinoe : We don't buy U.S. Soccer's Apology, *Los Angeles Times*, 12 mars 2019

<sup>18</sup> Traduction pour : « The USWNT Seeks Nearly \$67 Million in Damages in Equal Pay Lawsuit Against U.S. Soccer. Here's What to Know About the Case », *Time*, 16 août 2019

<sup>19</sup> Françoise Revaz, « Chapitre 6. Le feuilleton médiatique : un récit en devenir », *Introduction à la narratologie. Action et narration*, sous la direction de Revaz Françoise. De Boeck Supérieur, 2009, pp. 167-192

<sup>20</sup> Traduction pour : « *The case is likely to be settled in a trial* » - « The USWNT Seeks Nearly \$67 Million in Damages in Equal Pay Lawsuit Against U.S. Soccer. Here's What to Know About the Case », *Time*, 16 août 2019

prévu à la date du 5 mai<sup>21</sup>. » La pandémie de Covid-19 a néanmoins mis un coup d'arrêt à la procédure judiciaire entamée par les joueuses de la United States Women's National Soccer Team et ainsi aux prévisions des journalistes quant à l'issue de l'affaire de l'Equal Pay.

Néanmoins, les médias américains ont fait de ce dépôt de plainte un événement puissant. Le statut de personnalités publiques des joueuses de l'USWNT a favorisé la médiatisation par la presse de l'affaire. Une médiatisation qui fait des championnes du monde des leaders pour la cause de l'égalité salariale. Un titre revendiqué par la co-capitaine de l'équipe, Megan Rapinoe :

« Ce n'est pas un secret que nous sommes en quelque sorte les leaders du jeu féminin dans de nombreux domaines - égalité, qualité des salaires, questions de genre - et dans l'ensemble, notre équipe a été très ouverte et prête à se lancer dans n'importe quel type de combat pour l'égalité<sup>22</sup>. »

La presse américaine a transformé des footballeuses en athlètes engagées. Il n'est alors plus question uniquement de sport mais d'un thème de société : « Elles ont transformé un tournoi de football en une master class, en utilisant une plateforme sportive pour faire avancer le progrès social<sup>23</sup>. »

Pour clore cette première sous-partie, nous pouvons conclure que l'égalité salariale entre les femmes et les hommes dans le milieu du football, et plus largement dans le sport et la société, est un enjeu majeur de la médiatisation de l'USWNT. La multiplicité des références à l'affaire de l'Equal Pay et de l'action en justice menée par les joueuses marque l'importance que les médias américains portent à couvrir l'engagement des joueuses.

---

<sup>21</sup> Traduction pour : « *Soon enough, the legal system will run its course. The ruling for summary judgement is likely to come prior to the May 5 scheduled trial date.* » - « USWNT News: Why U.S. Soccer Would Lose, Even If It Wins Lawsuit Against USWNT », *Forbes*, 17 mars 2020

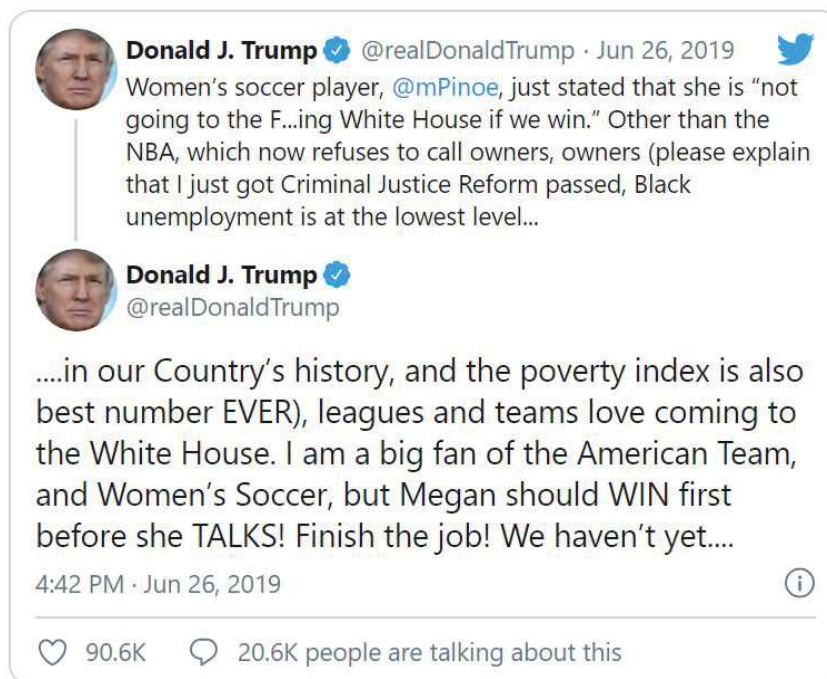
<sup>22</sup> Traduction pour : « *It's no secret that we're sort of the leaders in the women's game in a lot of different issues - equality, pay quality, gender issues - and at large our team has been very open and willing to sort of get in any kind of equality fight.* » - « U.S. Wins World Cup and Becomes a Champion for Its Time », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<sup>23</sup> Traduction pour : « *They turned a soccer tournament into a master class in using an athletic platform to push for social progress.* » - « U.S. Women's Soccer Team : TIME's Athlete of the Year 2019 », *Time*, 11 décembre 2019

## B) Les engagements politiques : anti-Trump et droits LGBT

### 1. Le médiatisation de la relation Trump *versus* Rapinoe

Comme nous venons de le constater, le combat pour l'égalité salariale est primordial dans l'actualité des footballeuses américaines. Mais ce n'est pas le seul combat dans lequel elles se sont engagées. « Les États-Unis font figure de pays éclairé dans le football professionnel féminin<sup>24</sup>. » Et pas uniquement en raison du développement avancé de la section féminine américaine. En parallèle de la Coupe du monde 2019, le parcours des footballeuses américaines a été jalonné par plusieurs polémiques. Notamment celle concernant un différend entre la co-capitaine de l'USWNT Megan Rapinoe et le président des États-Unis, Donald Trump. Voici plusieurs titres d'articles publiés en juin 2019 pendant la Coupe du monde : « Trump critique Megan Rapinoe sur son refus de se rendre à la Maison Blanche<sup>25</sup> », « Megan Rapinoe enfonce le clou après les critiques de Trump : “Je maintiens mes propos.”<sup>26</sup> » Cette polémique est née de la diffusion de propos tenus par Megan Rapinoe refusant de se rendre à la Maison Blanche en cas de victoire des États-Unis.



Tweet de Donald Trump, le 26 juin 2019, en plein cœur de la Coupe du monde, après que Megan Rapinoe a publiquement annoncé son refus de se rendre à la Maison Blanche en cas de victoire américaine.

<sup>24</sup> Bertrand Piraudeau, « Les migrations internationales des footballeuses : un regard géographique », *Staps*, n°116, 2017/2, p.75-99

<sup>25</sup> « Trump Criticizes Megan Rapinoe Over Refusal to Visit White House », *The New York Times*, 26 juin 2019

<sup>26</sup> « Megan Rapinoe Digs In After Trump Criticism : “I Stand by the Remarks.” », *The New York Times*, 27 juin 2019



Nous pouvons constater dans les articles du corpus que les médias jouent le rôle d'intermédiaire dans la relation entre Megan Rapinoe et Donald Trump. À la suite du tweet du président des États-Unis, le *New York Times* rapportait dans un article l'antagonisme de la footballeuse pour Donald Trump : « Yahoo Sports a cité Mme Rapinoe qui, le mois dernier, a qualifié M. Trump de sexiste, misogyne, étroit d'esprit, raciste et de mauvaise personne<sup>27</sup>. » À travers le corpus, nous pouvons noter que les journalistes ont régulièrement recours à l'usage de la citation. Les médias optent pour le discours direct lorsqu'il s'agit de retranscrire les propos les plus marquants. Cela permet de donner du relief à l'article et aussi de partager les opinions des joueuses sans parler à leur place. Nous repérons ces citations grâce à l'emploi des guillemets et des verbes introducteurs comme « say - said », « dire - dit » en français.

En étudiant le corpus, nous notons que la Coupe du monde de football 2019 a été une véritable occasion de souligner l'engagement politique et social de l'équipe américaine. Un fait jugé rare dans le domaine du sport. En effet, dans son livre *Le journalisme sportif. Sociologie d'une spécialité dominée*, Karim Souanef aborde la « langue de bois » inhérente au football professionnel et la « clôture de l'information<sup>28</sup> » autour des joueurs. Dans le cas de l'USWNT, nous remarquons que la parole est libérée, et que l'équipe, « longtemps en tête du football féminin, a embrassé son pouvoir politique ces dernières années<sup>29</sup> ». Un engagement reconnu par les médias :

« De nombreuses équipes sportives ont tendance à se renfermer dans une bulle lorsqu'il s'agit de sujets et de moments difficiles, et de se cacher derrière l'excuse « un jeu à la fois ». Pas Rapinoe et cette équipe féminine des États-Unis<sup>30</sup>. »

---

<sup>27</sup> Traduction pour : « Yahoo Sports quoted Ms. Rapinoe last month calling Mr. Trump sexist, misogynistic, small-minded, racist and not a good person. » - « Trump Criticizes Megan Rapinoe Over Refusal to Visit White House », *The New York Times*, 26 juin 2019

<sup>28</sup> Karim Souanef, *Le journalisme sportif. Sociologie d'une spécialité dominée*, pp.172-178

<sup>29</sup> Traduction pour : « The United States women's team, long a leading force in women's soccer, has embraced its political power in recent years. » - « Megan Rapinoe Digs In After Trump Criticism : I Stand by the Remarks », *The New York Times*, 27 juin 2019

<sup>30</sup> Traduction pour : « Many sports teams tend to retreat into a bubble when it comes to difficult topics and moments, to offer bland and insipid « one game at a time » pablum. Not Rapinoe and this United States women's team. » - « Megan Rapinoe Is a Leader for Her Team, and Her Time », *The New York Times*, 29 juin 2019

## 2. La politisation des athlètes sur la scène médiatique

Cette vision de la politique comme étant tabou dans le milieu sportif n'est pas unilatérale. Dorénavant la scène sportive est aussi assimilée à une « agora moderne » comme indiqué ci-dessous dans un extrait d'une table ronde sur les nouveaux lieux du politique :

« Thierry Fabre<sup>31</sup> : Il est vrai que le stade fait penser à une agora moderne.  
Christian Bromberger<sup>32</sup> : L'entrecroisement est sensible, même s'il serait absurde de réduire l'engouement pour le football à une passion politique. Ce qui est intéressant, c'est cet entrelacs. La politique se footballise tout autant que le football se politise<sup>33</sup>. »

Les stades de football seraient ainsi devenus un nouveau lieu du politique. Une idée qui mène à penser que les joueurs et les joueuses de football sont considérés comme des acteurs du politique. Le football devient une activité politisée et les footballeurs peuvent être porteurs de message politique. Une opinion partagée par Fabien Wille, professeur des universités à Lille.

« Le sport est, par construction sociale, le lieu symbolique de concrétisation des idéaux démocratiques d'une juste compétition entre égaux : il est, dès lors, un terrain propice à la diversité et, tout à la fois, un terrain où émergent les problèmes (la question du racisme dans les stades, les violences, de l'homophobie, des discriminations liées au genre ou au handicap) qui contrarient ce modèle<sup>34</sup>. »

Nous retrouvons cette vision dans les textes du corpus. Dans un article consacré à Megan Rapinoe, un journaliste du *New York Times* argue qu'il « n'y a guère de plus grandes scènes qu'un événement sportif international pour faire une déclaration politique<sup>35</sup> ». Dans le cas présent, l'auteur de l'article laisse à penser qu'il approuve l'utilisation de la scène médiatique par les athlètes pour faire passer des messages extra-sportifs.

L'engagement politique des joueuses ne se constate pas uniquement dans les articles traitant de la relation USWNT - Trump. Nous observons aussi une prise de position en ce qui

---

<sup>31</sup> Thierry Fabre est un écrivain, journaliste et politologue français.

<sup>32</sup> Christian Bromberger est un ethnologue français, professeur émérite à l'université d'Aix-Marseille.

<sup>33</sup> « Les nouveaux lieux du politique. Table ronde avec Christian Bromberger, Bruno Etienne, Thierry Fabre et Michel Guérin », *La pensée de midi*, vol. hors série, n°4, 2009, pp. 59-78

<sup>34</sup> Fabien Wille, « Introduction - le journalisme de sport en quête de légitimité », *Les cahiers du journalisme*, n°25, Printemps/Été 2013

<sup>35</sup> Traduction pour : « *There are few bigger stages than a international sporting event to make a political statement.* » - « Megan Rapinoe Is a Leader for her Team and Her Time », *The New York Times*, 29 juin 2019

concerne les droits de la communauté LGBTQ (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et queers). Plusieurs joueuses de l'USWNT sont ouvertement lesbiennes, y compris Megan Rapinoe, « visage non officiel<sup>36</sup> » de la Coupe du monde 2019. « Les Américaines ont fait plus que briller en tant que symboles de l'athlétisme et du travail d'équipe ; elles se sont affirmées comme des combattantes pour l'égalité sur de multiples fronts<sup>37</sup>. » Les médias font régulièrement référence à l'orientation sexuelle de Megan Rapinoe. En voici quelques exemples : « une femme homosexuelle », « Mme Rapinoe, qui est gay, a été une fervente défenseur des droits LGBTQ », « elle apporte les questions LGBTQ avec elle », « elle est devenue la première athlète ouvertement lesbienne à apparaître dans le numéro de *Sports Illustrated* consacré au maillots de bain<sup>38</sup> ». Une sexualité revendiquée par Megan Rapinoe, citée par Maya Salam, journaliste au *New York Times* : « Vous ne pouvez pas gagner un championnat sans la présence d'homosexuels dans votre équipe<sup>39</sup>. »

Concernant cette première partie, nous pouvons conclure que les enjeux derrière la médiatisation de l'USWNT sont multiples. Les footballeuses sortent des limites du sport pour s'intéresser à des domaines variés, de la politique à l'égalité salariale. Ces engagements ont d'ailleurs pris le pas sur les résultats sportifs. La Coupe du monde 2019 a permis de relayer médiatiquement les actions extra-sportives des joueuses et de leur donner une plus large résonance.

« La querelle entre Mme Rapinoe [...] et M. Trump a menacé d'éclipser le deuxième titre consécutif de championnes du monde des Américaines, même si elle a mis en évidence la façon dont l'équipe a su tirer parti de sa popularité et de son militantisme politique pour faire avancer un certain nombre de questions, notamment l'égalité des salaires pour les femmes athlètes et les droits des personnes LGBTQ<sup>40</sup>. »

---

<sup>36</sup> Traduction pour : « *the unofficial face of the tournament* » - « Arrogant, Ruthless and Unapologetically Themselves », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<sup>37</sup> Traduction pour : « *The Americans did more than shine as symbols of athleticism and teamwork; they affirmed themselves as fighters for equality on multiple fronts.* » - Ibid.

<sup>38</sup> Traduction pour : « An out gay woman », « bringing the LGBTQ issues with her », « Ms. Rapinoe, who is gay, has been an outspoken supporter of LGBTQ rights », « she became the first openly gay athlete to appear in the Sports Illustrated swimsuit issue » - Termes extraits de plusieurs textes du corpus : « Trump Criticizes Megan Rapinoe Over Refusal to Visit White House », *The New York Times*, 26 juin 2019 « For Megan Rapinoe, Boldness in the Spotlight Is Nothing New », *The New York Times*, 27 juin 2019 / « U.S. Women's Soccer Team: Time's Athlete of the Year 2019 », *Time*, 11 décembre 2019

<sup>39</sup> Traduction pour : « *You can't win a championship without gays on your team.* » - « Arrogant, Ruthless and Unapologetically Themselves », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<sup>40</sup> Traduction pour : « *The feud between Mr. Rapinoe [...] and Mr. Trump has threatened to overshadow the Americans' pursuit of their second straight World Cup title, even as it has highlighted the way the American team has embraced its popularity and its political activism, to press for progress on a number of issues,*

En conclusion, les stades de football sont une scène médiatique puissante pour que les athlètes s'expriment au-delà de leur sport. « Nos jeux de divertissement sont souvent un moteur de changement dans le monde désordonné de l'extérieur de l'arène<sup>41</sup> », écrivait Sean Gregory pour le *Time* en décembre 2019. Le terme de « scène » prend alors tout son sens. C'est l'emplacement où les actrices, ici les footballeuses, paraissent devant le public. Les médias sont devenus un lieu que les joueuses utilisent pour relayer leur message au plus grand nombre. Les joueuses de l'USWNT ne sont alors plus seulement des footballeuses aux yeux des journalistes mais aussi des interlocutrices médiatiques pour défendre des causes extra-sportives.

---

*including pay equality for women's athletes and L.G.B.T. rights.*» - « Megan Rapinoe Digs In After Trump Criticism: "I Stand by the Remarks"», *The New York Times*, 27 juin 2019

<sup>41</sup> Traduction pour : «*Our diverting games are often an engine of change in the messy world outside the arena.*» - « U.S. Women's Soccer Team : TIME's Athlete of the Year 2019 », *Time*, 11 décembre 2019

## II - Les multiples facettes de l'USWNT et sa star médiatique Megan Rapinoe

Héroïques, féministes, nous pouvons distinguer divers aspects de l'USWNT dans la médiatisation faite par la presse américaine. Différentes facettes qui donnent aux footballeuses une influence au-delà de l'univers sportif.

### A) Les footballeuses comme représentantes féministes

#### 1. La place du féminisme au sein de l'USWNT

Le Centre national de ressources textuelles et lexicales définit le féminisme comme un « mouvement social qui a pour objet l'émancipation de la femme, l'extension de ses droits en vue d'égaliser son statut avec celui de l'homme, en particulier dans le domaine juridique, politique, économique<sup>42</sup> ». C'est une notion largement abordée dans les articles du corpus. Les joueuses de la United States Women's National Soccer Team, avec Megan Rapinoe comme cheffe de file, cherchent à obtenir les mêmes droits que leurs homologues masculins. Depuis le dépôt de plainte contre la fédération américaine, les médias se sont longuement penchés sur la question de l'Equal Pay et sur les demandes des footballeuses.

Dans l'article « Pourquoi les sportives ne sont-elles pas féministes ? », la sociologue Christine Mennesson interroge « la relative absence de mobilisations genrées dans le monde sportif<sup>43</sup> » en s'appuyant sur les pratiques en France. Elle soutient que les joueuses de football, « largement méprisées dans le milieu, peuvent difficilement se passer du soutien des entraîneurs et dirigeants qui défendent leur cause<sup>44</sup> ». Comme nous l'avons vu précédemment, aux Etats-Unis, les footballeuses n'ont pas hésité à attaquer en justice la fédération américaine de football et réclamer 67 millions de dollars de dommages et intérêts. La date du dépôt de plainte n'est d'ailleurs pas anodine. Les joueuses américaines ont choisi le 8 mars 2019, journée internationale des droits de la femme. Un fait souligné dans le *Time*<sup>45</sup>, le *New*

---

<sup>42</sup> <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/F%C3%A9minisme> : Centre national de ressources textuelles et lexicales

<sup>43</sup> Christine Mennesson, « Pourquoi les sportives ne sont-elles pas féministes ? De la difficulté des mobilisations genrées dans le sport », *Sciences sociales et sport*, vol.5, no.I, 2012, pp. 161-191

<sup>44</sup> Ibid.

<sup>45</sup> « Soccer Star Alex Morgan Wants Team USA to Win Off The Field », *Time*, 23 mai 2019

*York Times*<sup>46</sup> et le *Washington Post*<sup>47</sup>. Cette date rappelle encore l'engagement féministe des athlètes américaines.

À noter également que les médias ont utilisé l'action en justice de l'USWNT pour mettre en lumière la libération de la parole chez les athlètes en général. Dans un article publié le 4 juillet 2019, trois jours avant la finale de la Coupe du Monde, Jerry Brewer, journaliste pour le *Washington Post* écrivait que « les femmes mèneraient la prochaine vague d'activisme<sup>48</sup> » :

« Les femmes ont toujours joué un rôle essentiel dans la capacité du monde du sport à provoquer des changements ou à susciter des discussions sur les lacunes de la société. Elles font partie intégrante de chaque victoire pour le progrès<sup>49</sup>. »

À la tête de cette vague activiste, la presse américaine positionne Megan Rapinoe. Avec ses opinions politiques tranchées, elle « a suffisamment fait bouger les choses pour se distinguer au sein d'une équipe de femmes courageuses et sans peur<sup>50</sup> ». En ce qui concerne les articles abordant la cause féministe et le combat pour l'égalité femmes - hommes menée par les joueuses de l'USWNT, nous observons que les médias dressent un parallèle avec la génération de footballeuses qui a précédé l'équipe actuelle : les 99ers. En détaillant ce lien entre les différentes équipes féminines américaines dans l'article « Stars and Stripes (and Wins) Forever », le journaliste du *New York Times* met en lumière la culture identitaire de l'USWNT : celle de « badass women<sup>51</sup> » bloquées dans une « discrimination sexuelle institutionnalisée<sup>52</sup> ». Nous distinguons aussi des phrases très littéraires qui se rapprochent du journalisme narratif. Nous sommes face à la mise en scène d'une histoire. « Le journalisme narratif privilégie les *stories* sur les *news* et mobilise les ressources des récits avec un souci

---

<sup>46</sup> « For U.S. Women, a Narrow Victory and a Growing Divide », *The New York Times*, 8 mars 2020

<sup>47</sup> « USWNT fights for equal pay as team begins Women's World Cup defense », *Washington Post*, 11 juin 2019

<sup>48</sup> Traduction pour : « Women [...] would lead the next wave of athlete activism » - « The U.S. women are part of a movement. They won't be the only female athletes to speak up », *Washington Post*, 4 juillet 2019

<sup>49</sup> Traduction pour : « Women always have been an essential part of the sports world's ability to prompt change or spark conversation about society's shortcomings. They are embedded in every victory for progress. » - Ibid.

<sup>50</sup> Traduction pour : « has done enough culture changing of her own to stand out on a team of fierce and fearless women. » - « Column: USWNT once again shines on biggest stage at Women's World Cup », *Los Angeles Times*, 7 juillet 2019

<sup>51</sup> « Stars and Stripes (and Wins) Forever », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<sup>52</sup> « USWNT fights for equal pay as team begins Women's World Cup defense », *Washington Post* - 11 juin 2019

constant *d'accuracy*<sup>53</sup>. » Dans le cas présent, l'auteur du papier nous fait un récit médiatique de la manière dont les femmes se battent pour leurs droits. Il utilise des souvenirs d'enfance des joueuses pour créer un lien avec les générations de footballeuses passées et pour mettre en lumière un combat commun : les droits des athlètes féminines.

« Rose Lavelle avait 9 ½ - le demi est important quand vous avez 9 ans - quand les femmes qui allaient tout changer sont arrivées à Cincinnati. C'était en octobre 2004, quelques mois après que l'équipe de football féminin des Etats-Unis a remporté la médaille d'or aux Jeux olympiques d'Athènes, cinq ans après qu'elle a conquis le monde. Mia Hamm, Brandi Chastain et le reste de l'équipe parcouraient le pays, participaient à des matches d'exhibition comme pour une tournée de la victoire.<sup>54</sup> »

## 2. La relation à double sens de la presse américaine et de l'USWNT

Il n'est donc pas étonnant de trouver dans plusieurs articles des références au mouvement Time's Up, créé en réponse à l'affaire Weinstein et à #MeToo. Les revendications des joueuses américaines pour l'égalité salariale se déroulent dans un contexte de libération de la parole et de lutte contre le sexisme. Dans un article publié en juin 2019, le *New York Times* expliquait par ailleurs que l'USWNT avait reçu un soutien de taille dans sa lutte pour l'Equal Pay : « Que le mouvement Time's Up choisisse d'aligner formellement sa quête de l'égalité salariale à Hollywood avec l'équipe nationale féminine est particulièrement gratifiant pour les joueuses<sup>55</sup>. » Un engagement en faveur d'une rémunération égale à celle des hommes qui rassemblent toutes les joueuses de l'USWNT : « Chrétiennes et athées, homosexuelles et hétérosexuelles, actives en politique ou non, elle se sont néanmoins ralliées à cette cause de l'égalité salariale<sup>56</sup>. »

---

<sup>53</sup> Nicolas Péliissier et Alexandre Eyriès, « Fictions du réel : le journalisme narratif », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 26 | 2014, mis en ligne le 14 octobre 2014.

<sup>54</sup> Traduction pour : « *Rose Lavelle was 9 ½ - the half is important, if you're 9 - when the women that changed everything arrived in Cincinnati. It was October 2004, a few months after the United States women's soccer team had won the gold medal in the Athens Olympics, five years after it had conquered the world. mia Hamm, Brandi Chastain and the rest were traveling the country, playing exhibition games, as a sort of victory tour.* » - « Stars and Stripes (and Wins) Forever », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<sup>55</sup> Traduction pour : « *That Time's Up movement is choosing to formally align itself, and its quest for equal pay in Hollywood, with the women's national team is particularly gratifying for the players.* » - « The Best Women's Soccer team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019

<sup>56</sup> Traduction pour : « *Avowed Christians and atheists, gay and straight, politically active and not, they have nonetheless rallied behind this collective cause.* » - « The Best Women's Soccer Team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019



Ce qu'il est intéressant de remarquer également est la façon dont les médias et les joueuses de l'USWNT se complètent. Il y a une sorte d'ambivalence autour de la scène médiatique. D'une part les footballeuses se servent des médias pour passer leurs messages, et réclamer l'égalité en s'appuyant sur l'opinion publique. Mais d'autre part, les titres de presse utilisent eux-aussi les joueuses en relayant leurs combats et en alimentant le débat. Les médias participent à faire exister ce personnage d'athlète engagée en faveur de l'égalité salariale et des droits des femmes.

« Ce n'est pas seulement la visibilité des femmes dans des positions de célébrité et de pouvoir qui compte, mais le fait que ces femmes utilisent leur influence pour exiger l'égalité de traitement. Les filles grandissent en voyant des modèles féminins forts qui défendent l'égalité et s'expriment<sup>58</sup>. »

Et grâce à cette médiatisation de la presse américaine, les engagements des joueuses de l'USWNT ont trouvé des résonances dans d'autres équipes sportives. Nous pouvons donc y voir une relation à double sens. Les combats de l'USWNT alimentent les médias, qui à leur tour, mettent en lumière les causes défendues par les footballeuses.

<sup>57</sup> Publication Instagram du compte officiel de Time's Up, datée du 8 avril 2019

<sup>58</sup> Traduction pour : « *It's not just the visibility of women in celebrated positions of stardom and power that matters, but the fact that these particular women are using their influence to demand equal treatment. Girls are growing up seeing strong female role models who are standing up for equality and speaking out.* » - « What a Time (For Girls) to Be Alive », *The Atlantic*, 12 juillet 2019



« Pour montrer à quel point l'équipe des Etats-Unis est importante pour les fans et même pour les joueuses d'autres pays, l'équipe néerlandaise a publié avant le match sa propre vidéo d'hommage aux Américaines, dans laquelle elle déclare : « Vous nous avez montré où le dévouement et l'ambition peuvent vous mener. »<sup>59</sup> »

Après l'étude du corpus, nous constatons dans les médias une tendance à dépeindre les joueuses de l'USWNT non seulement comme des athlètes mais aussi comme des femmes engagées. Elles font passer un message qui va au-delà du football et de la simple performance sportive.

## **B) Megan Rapinoe comme héroïne médiatique**

### 1. La construction du personnage héroïque

« Peu importe qui et où, le sujet est toujours le même : comment l'équipe a changé une vie<sup>60</sup>. » C'est de cette façon que le *Time* clôt son premier paragraphe sur son athlète de l'année 2019. Les joueuses de la United States Women's National Soccer Team sont érigées au rang d'héroïnes nationales. « Les parents espèrent que cet été va changer les croyances des filles sur qui peut être un leader ou un héros en Amérique<sup>61</sup>. »

La notion d'héroïsme apparaît à plusieurs reprises dans le corpus, notamment dans l'article de *The Atlantic*, « The Women's World Cup Win is Inspiring American Girls ». Le journaliste explique qu'à leur retour de France, les joueuses de l'USWNT « ont été accueillies comme des héroïnes<sup>62</sup> ». Un héros est un « être fictif ou réel, censé avoir accompli un exploit extraordinaire au service d'une communauté<sup>63</sup> ». Dans le cas de l'USWNT, cet

---

<sup>59</sup> Traduction pour : « *In a sign of how much the United States team has meant to fans and even players from other countries, the Dutch team before the game posted its own tribute video to the American women, stating, "You showed us where dedication and ambition can bring you".* » - « U.S. Wins World Cup and Becomes a Champion for Its Time », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<sup>60</sup> Traduction pour : « *No matter who or where, the topic is always the same: how the team changed a life.* » - « USWNT: Time's Athlete of the Year 2019 », *Time*, 11 décembre 2019

<sup>61</sup> Traduction pour : « *Parents are hoping that this summer is changing girls' beliefs about who can be a leader or a hero in America.* » - « What a Time (For Girls) to Be Alive », *The Atlantic*, 12 juillet 2019

<sup>62</sup> Traduction pour : « *was greeted with a hero's welcome.* » - « What a Time (For Girls) to Be Alive », *The Atlantic*, 12 juillet 2019

<sup>63</sup> Marc Turret, « Qu'est-ce qu'un héros? », *Inflexions*, vol.16, n°1, 2011, pp. 95-103

exploit peut être assimilé à leur victoire à la Coupe du monde 2019, quatre ans après leur précédent sacre. Une victoire symbolique qui met en lumière le football féminin mais surtout les combats engagés par les joueuses comme celui de l'Equal Pay dont nous avons parlé précédemment.

Les footballeuses professionnelles ne sont pas forcément les premières figures auxquelles tout un chacun pense à l'évocation de la figure héroïque. Comme l'explique Marc Tourret dans son article « Qu'est-ce qu'un héros? », la vision du héros a évolué au fil des années, mais a souvent été associée à l'idée de la bataille et d'une certaine forme de violence. Désormais, « si le héros reste un combattant, il se confond parfois avec le modèle de la célébrité (le footballeur, l'aventurier) ». Ce rapprochement célébrité - héros est d'ailleurs fait dans un article de *National Review*. Le journaliste écrit : « Les joueuses sont des célébrités et des héroïnes culturelles<sup>64</sup>. » Mais ce qui est nécessaire à la création d'un héros, c'est surtout sa reconnaissance à une grande échelle. Il est indispensable que la prouesse du héros « soit relatée pour être digne de l'estime publique<sup>65</sup> ». Ainsi, les journalistes seraient parmi les principaux créateurs de figures héroïques. En choisissant de mettre en avant Megan Rapinoe, ils ont sciemment mis sa personnalité et ses combats au premier plan.

« En un mois, Rapinoe s'est fait le visage officieux de la Coupe du monde : une star de football immunisée contre la fausse modestie qui afflige tant d'athlètes face aux microphones ; une athlète fièrement gay désireuse d'utiliser sa plateforme pour défendre les droits des communautés marginalisées ; la cible de la colère du Président Trump qui, à mi-parcours du tournoi, a publiquement critiqué Rapinoe sur Twitter pour avoir écarté la possibilité que son équipe se rende à la Maison-Blanche une fois la compétition terminée<sup>66</sup>. »

Ce statut d'héroïne s'adapte d'autant plus à Megan Rapinoe que, selon Marc Tourret, nous assistons au « déclin des valeurs patriarcales et autoritaires au profit de vertues plus démocratiques, féministes et pacifistes<sup>67</sup> ». Les différents combats menés par Megan Rapinoe

---

<sup>64</sup> Traduction pour : « *The women are celebrities and cultural heroes* » - « The U.S. Women Are Winners, Not Victims », *National Review*, 9 juillet 2019

<sup>65</sup> Ibid

<sup>66</sup> Traduction pour : « *Rapinoe over the course of a month made herself the unofficial face of the World Cup : a soccer star immune to the false modesty that afflicts so many athletes when faced with microphones; a proudly gay athlete eager to use her platform to champion the rights of marginalized communities; the target of the ire of President Trump who, halfway through the tournament, publicly criticized Rapinoe on Twitter for dismissing even the possibility that her team would visit the White House once the competition was over.* » - « U.S. Wins World Cup and Becomes a Champion for Its Time », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<sup>67</sup> Marc Tourret, « Qu'est-ce qu'un héros? », *Inflexions*, vol.16, n°1, 2011, pp. 95-103

et ses coéquipières de l'USWNT en faveur de l'égalité salariale, des droits des femmes et des droits de la communauté LGBTQ s'inscrivent dans cette lignée.

« Si vous pouvez voir leur potentiel [NDLR des femmes célébrées comme des héroïnes sportives américaines], vous ne voyez pas seulement le potentiel des femmes à devenir des stars du football, mais plus largement encore, vous voyez des femmes très fortes physiquement et émotionnellement, recevoir le crédit qu'elles méritent<sup>68</sup>. »

## 2. Les médias, créateurs d'un phénomène d'inspiration ?

Dans la continuité de la notion d'héroïsme, nous pouvons constater que les thématiques de l'inspiration et de modèle sont récurrentes dans plusieurs textes. Dans son article pour *The Atlantic*, la journaliste Ashley Fetters parle même d'un « phénomène où les filles et les jeunes femmes se sentent renforcées et inspirées par la réussite et la reconnaissance des femmes dans un domaine habituellement dominé par les hommes<sup>69</sup> ». Comme les héros pris en exemple par les enfants, les footballeuses américaines sont des modèles pour une partie de la nouvelle génération. Les journalistes mettent d'ailleurs en avant certaines situations où des enfants, des adolescents prennent les joueuses de l'USWNT en exemple : « Elle voulait être comme Alex Morgan<sup>70</sup>. »

Les termes employés dans les médias américains sont parfois très élogieux, comme le montre cette citation d'un article du *New York Times* sur l'USWNT : « On trouve certaines des athlètes féminines les plus accomplies et les plus connues au monde, membres d'une équipe qui a été une force dominante dans le sport féminin depuis plus d'une génération<sup>71</sup>. » Nous pouvons remarquer dans les textes l'emploi d'adjectifs comparatifs (more ou -er) et superlatifs (the most ou the ... -est), reconnaissables par leur forme grammaticale. « The most

---

<sup>68</sup> Traduction pour : « *If you can see the potential for [women being celebrated as American sports heroes], you aren't just seeing the potential that women can be successful soccer stars, but even more broadly, that these very physically strong and also emotionally strong women are being given the credit they deserve.* » - « What a Time (For Girls) to Be Alive », *The Atlantic*, 12 juillet 2019

<sup>69</sup> Traduction pour : « *phenomenon - girls and women feeling empowered and inspired by women's success and acclaim in a realm usually dominated by men.* » - « What a Time (For Girls) to Be Alive », *The Atlantic*, 12 juillet 2019

<sup>70</sup> Traduction pour : « *She wanted to be just like Alex Morgan* » - « What a Time (For Girls) to Be Alive », *The Atlantic*, 12 juillet 2019

<sup>71</sup> Traduction pour : « *The players involved include some of the most accomplished and best-known female athletes in the world, members of a team that has been a leading force in women's sports for more than a generation.* » - « U.S. Women's Soccer Team Sues U.S. Soccer for Gender Discrimination », *The New York Times*, 8 mars 2019

powerful national team<sup>72</sup> », traduit par « L'équipe nationale la plus puissante », « The best women's soccer team in the world<sup>73</sup> », c'est-à-dire, « La meilleure équipe féminine de football au monde », « Some of the biggest female sports stars of the last several decades<sup>74</sup> », équivalent à « Quelques-unes des plus grandes stars du sport féminin de ces dernières décennies. », « USWNT is the greatest program in soccer history, men's or women's<sup>75</sup> », traduit par « C'est le plus grand programme de l'histoire du football, masculin et féminin confondus. » Les articles sont aussi ponctués d'adjectifs mélioratifs relevant les qualités des joueuses américaines : « Victorieuses, impitoyables, totalement dominantes, expérimentées, meilleure équipe, des athlètes extraordinaires, etc.<sup>76</sup> » En employant de tels termes, les médias s'investissent dans la construction de l'image publique des joueuses américaines. Cela laisse à penser qu'ils prennent part à la création de *role model*, qu'ils tirent les ficelles.

Un autre point à souligner est que nous faisons maintenant face à une « multiplication de héros certes mondialisés mais plus éphémères. Les vecteurs d'héroïsation sont en effet ceux d'un système médiatique qui favorise une rotation rapide des figures offertes à nos yeux de spectateurs<sup>77</sup>. » Nous pourrions nous interroger sur la nature éphémère du statut de héros qui pourrait fragiliser l'avenir de l'engouement pour le football féminin aux Etats-Unis, comme le note le *Seattle Times* : « Combien de temps cette excitation et cette base de fans vont-elles durer<sup>78</sup> ? » Les joueuses vont-elles rester sous les feux des projecteurs ou vont-elles doucement retomber dans une sorte d'anonymat ? La figure héroïque est complexe et tend à se modifier encore. Selon Marc Tourret, une nouvelle perception se met en place : la sacralisation de la victime, qui lui permet « d'accéder à l'identité quand le héros, *a contrario*, plonge dans l'anonymat<sup>79</sup> ». Une facette sur laquelle les footballeuses de l'USWNT auraient peut-être encore leur carte à jouer. Pour *National Review*, John Hirschauer se demande si

---

<sup>72</sup> « Closing world gap with U.S. women's soccer means investing more », *Star Tribune*, 15 juin 2019

<sup>73</sup> « The Best Women's Soccer Team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019

<sup>74</sup> Ibid

<sup>75</sup> « USWNT is the greatest program in soccer history, men's or women's », *Los Angeles Times*, 9 juillet 2019

<sup>76</sup> « Victorious, ruthless, thoroughly dominant, seasoned, top-ranked team, extraordinary athletes » - Termes extraits de plusieurs textes du corpus : « New Faces, Same Results: U.S. Rolls Again at World Cup », *The New York Times*, 16 juin 2019 / « Ruthless. Relentless. Victorious. », *The New York Times*, 2 juillet 2019 / « Arrogant. Ruthless. And Unapologetically Themselves », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<sup>77</sup> Marc Tourret, « Qu'est-ce qu'un héros? », *Inflexions*, vol.16, n°1, 2011, pp. 95-103

<sup>78</sup> Traduction pour : « How long will this excitement and fandom last? » - « Will popularity of Megan Rapinoe, U.S. women's World Cup team boost NWSL, women's sports? », *The Seattle Times*, 28 juin 2019.

<sup>79</sup> Marc Tourret, « Qu'est-ce qu'un héros? », *Inflexions*, vol.16, n°1, 2011, pp. 95-103

Megan Rapinoe est une victime<sup>80</sup>. Le journaliste remet en cause la discrimination de genre que les joueuses disent subir : « L'équipe nationale féminine de football des Etats-Unis intente un procès, alléguant une discrimination salariale qui n'existe pas<sup>81</sup>. » Pourtant, la médiatisation des combats menés par l'USWNT a permis un changement dans la pensée collective. Dans l'article « Gender pay gap in sports is more of an issue after Women's World Cup win » publié par *Newsweek*, nous constatons que la Coupe du monde 2019 et l'affaire de l'Equal Pay ont « considérablement modifié la perception du public sur l'écart de rémunération entre les sexes<sup>82</sup> ».

Nous notons alors deux visions opposées de l'USWNT : le statut d'héroïnes, des femmes engagées en faveur de l'égalité des sexes et des droits des minorités, face à la position de victimes, de plaignantes auprès de la justice, inférieures à leurs homologues masculins et parfois négligées par leur fédération.

### C) Megan Rapinoe, l'image d'une leader

#### 1. Megan Rapinoe, la figure médiatique de l'USWNT

Il existe plusieurs sens au terme image. Cela peut être « l'aspect sous lequel quelqu'un ou quelque chose apparaît à quelqu'un, manière dont il le voit et le présente à autrui, notamment dans un écrit. » ou bien la « reproduction d'un objet matériel par la photographie ou par une technique apparentée<sup>83</sup> ». Dans les textes étudiés, nous pouvons retrouver ces deux définitions du mot image. L'image de Megan Rapinoe, décrite avec les mots des journalistes, des personnes interviewées, mais aussi l'image en tant que photographie de la footballeuse américaine. Megan Rapinoe est la co-capitaine de l'USWNT. Elle intervient régulièrement dans les médias, dans les points-presse en amont des matchs et à

---

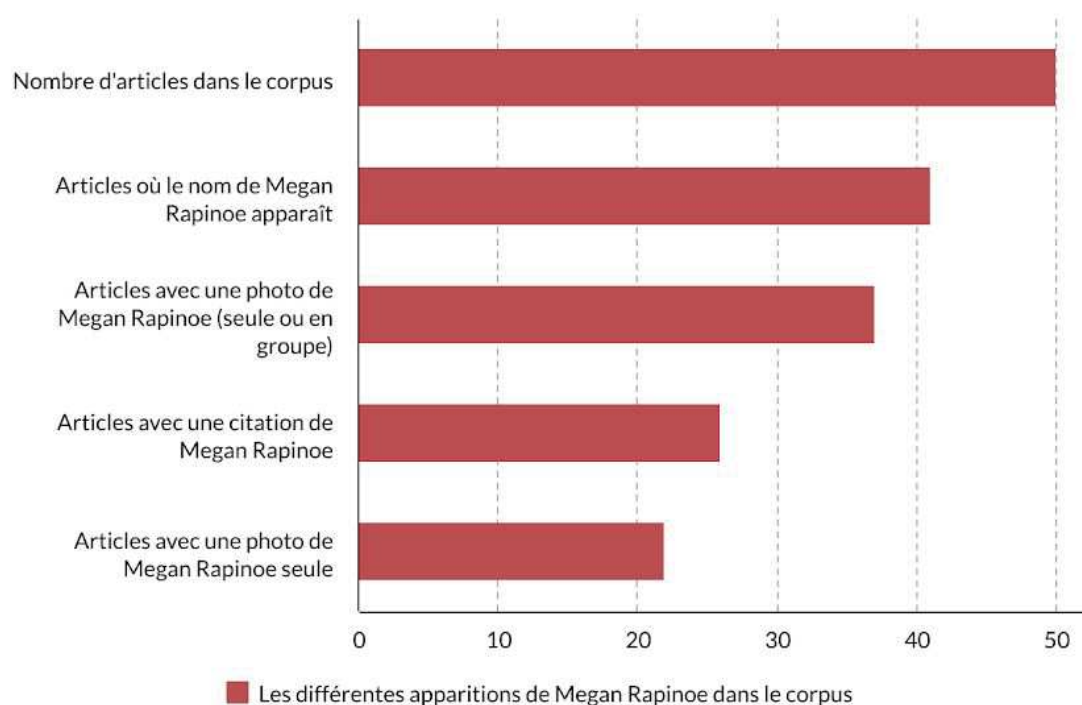
<sup>80</sup> « Is Megan Rapinoe a Victim? », *National Review*, 16 mars 2020

<sup>81</sup> Traduction pour : « *The U.S. women's national soccer team sues, alleging pay discrimination that doesn't exist.* » - « Is Megan Rapinoe a Victim? », *National Review*, 16 mars 2020

<sup>82</sup> Traduction pour : « *has significantly altered public perception about the gender pay gap in sports* » - « Gender pay gap in sports is more of an issue after Women's World Cup win », *Newsweek*, 26 juillet 2019

<sup>83</sup> Définition « image ». Dictionnaire Larousse

la fin pour le débriefing. C'est l'une des joueuses désignées pour prendre la parole au nom de l'équipe, l'une des figures médiatiques du football féminin américain.



Megan Rapinoe est « la star qui parle librement, qui sourit et qui marque des buts<sup>84</sup> ». C'est aussi celle qui « défend ouvertement la cause des joueuses<sup>85</sup> ». Les médias américains ne sont pas avares de descriptifs pour la footballeuse. Sa personnalité, son physique et ses engagements sont détaillés et développés dans des paragraphes entiers comme dans l'extrait ci-dessous :

« Son refus de chanter ou de mettre sa main sur le cœur pendant l'hymne national pour protester contre ce qu'elle croit être la discrimination de l'administration Trump à l'encontre des droits des LGBTQ a déclenché des accusations d'anti-patriotisme. Sa déclaration selon laquelle elle ne se rendrait pas à la Maison-Blanche si l'équipe était invitée a été tournée en dérision, ce qui a provoqué une tempête d'injures sur Twitter de la part du Président. Son insistance à dire qu'elle est profondément patriotique en encourageant le dialogue sur les problèmes du pays a été raillée avec des « occupe-toi de ce qui te regarde chérie ». Mais avec la concentration qui sépare les grands athlètes de ceux qui sont simplement bons, elle a fait abstraction du bruit et fait son travail avec un sang-froid étonnant<sup>86</sup>. »

<sup>84</sup> Traduction pour : « *Rapinoe, the free-speaking, smile-flashing, goal-scoring star* » - « The U.S Women Won, the Men Lost, and the Equal Pay Fight Tied Them Together Again », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<sup>85</sup> Traduction pour : « *An outspoken advocate for the players' cause.* - « U.S. Women's Soccer Team Sets Price for Ending Lawsuit: \$67 Million », *The New York Times*, 21 février 2020

<sup>86</sup> Traduction pour : « *Her refusal to sing or hold her hand over her heart during the national anthem to protest what she believes is the Trump administration's discrimination against LGBTQ rights triggered accusations she's unpatriotic. Her declaration that she wouldn't visit the White House if the team were invited was derided*



À l'issue de la Coupe du monde 2019, Megan Rapinoe a reçu les trophées de meilleure joueuse et de meilleure buteuse du tournoi avec six réalisations.<sup>87</sup>

Concernant la définition première du terme « image », à savoir l'aspect sous lequel quelqu'un est vu, nous avons constaté dans la partie précédente que la presse décrit Megan Rapinoe comme une source d'inspiration et un modèle pour la jeune génération notamment. De manière générale, en regardant les titres de certains articles, nous remarquons que l'image de la co-capitaine de l'USWNT est très positive dans la presse américaine, en témoignent les différents exemples ci-dessous : « Comment Megan Rapinoe et les États-Unis ont battu la France à la Coupe du Monde<sup>88</sup> », « Megan Rapinoe vole la vedette lors de la parade pour la Coupe du monde féminine<sup>89</sup> », « Megan Rapinoe est une leader pour son équipe et pour son époque<sup>90</sup> », « Megan Rapinoe, sous les feux des projecteurs, fête une nouvelle victoire en Coupe du monde<sup>91</sup> ».

Le contenu des articles est sur la même lignée. Le vocabulaire et les tournures de phrases encensent la personnalité de la joueuse. « Megan Rapinoe est peut-être devenue

---

*as disrespectful and drew a chiding Twitter storm from the president. Her insistence she's deeply patriotic in encouraging dialogue about the country's problems was scorned as stay-in-your-lane-honey blather. But with the concentration that separates great athletes from the merely good, she tuned out the noise and did her job with uncanny cool.* » - « Column : USWNT once again shines on biggest stage at Women's World Cup », *Los Angeles Times*, 7 juillet 2019

<sup>87</sup> Image par Richard Heathcote/Getty Images, issue de l'article « Megan Rapinoe, Reveling in the Spotlight, Celebrates Another World Cup Win », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<sup>88</sup> « How Megan Rapinoe and the U.S. Beat France at the World Cup », *The New York Times*, 28 juin 2019

<sup>89</sup> « Megan Rapinoe Steals the Show at the Women's World Cup Parade », *The New York Times*, 10 juillet 2019

<sup>90</sup> « Megan Rapinoe Is a Leader for Her Team, and Her Time », *The New York Times*, 29 juin 2019

<sup>91</sup> « Megan Rapinoe, Reveling in the Spotlight, Celebrates Another World Cup Win », *The New York Times*, 8 juillet 2019

l'athlète représentative de notre époque », « Rapinoe n'a pas déçu, dans un discours mémorable », « Rapinoe était incontournable lors de cette Coupe du monde. C'était son



tournoi », « Pas une seule question ou un seul sujet de conversation auquel elle n'a pas réussi à donner de réponse complète, clairement articulée et souvent drôle<sup>92</sup>. »

L'attitude de Megan Rapinoe sur le terrain est largement relayée dans les médias. Ses célébrations de buts sont reprises sur les réseaux sociaux, et même sur des objets souvenirs destinés à la vente<sup>93</sup>.

## 2. L'utilisation de la photographie au service de la création d'un personnage.

Dans un second temps, nous nous intéressons à l'image photographique de Megan Rapinoe. Dans la presse, les images utilisées sont des « images photographiques statiques appartenant au groupe "information"<sup>94</sup> ». Deux branches se distinguent dans la catégorie des images statiques : l'esthétique et l'utilitaire. Dans son article « Le choix et la lecture de l'image d'information » (*Communication et langages*), Paul Almasy atteste que les images d'information appartiennent au groupe utilitaire. L'image serait alors utilisée pour porter un message et pas seulement pour illustrer l'article. Sur les publications web, la photographie choisie pour accompagner l'article est l'une des premières choses à apparaître à l'écran, en-dessous du titre. Elle apporte une plus-value à l'article. La majorité des papiers composant le corpus contient une image de l'équipe de la United States Women's National Soccer Team. Ce sont des photos d'actions de jeu pendant les matchs, ou des célébrations de la Coupe du

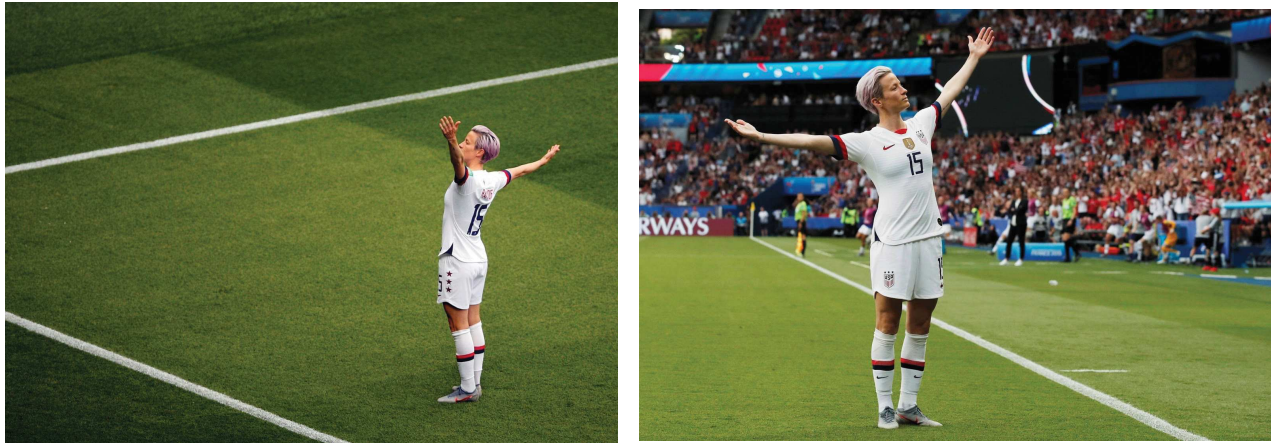
<sup>92</sup> Traduction pour : « *not a single question or topic of conversation to which she failed to produce a fully formed, cleanly articulated and often humorous response* » - « Megan Rapinoe, Reveling in the Spotlight, Celebrates Another World Cup Win », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<sup>93</sup> Photo ci-contre issue de l'article : « U.S. women's soccer players start to cash in on licensing - that's using your bobblehead », *Los Angeles Times*, 2 août 2019 - (EPA / foco.com)

<sup>94</sup> Paul Almasy, « Le choix et la lecture de l'image d'information », *Communication et langages*, n°22, 1974, pp. 57-69



Monde 2019. Sur les cinquante textes du corpus, Megan Rapinoe apparaît en photo, seule, dans 22 articles. Si nous prenons en compte les photographies de groupe, elle est représentée dans 37 articles.



Ces deux photographies<sup>95</sup> capturent l'un des moments les plus symbolique de la Coupe du Monde 2019. Elles représentent la célébration de Megan Rapinoe, les bras ouverts face au public après chaque but inscrit. Pour le *New York Times*, le journaliste Jéré Longman, va même jusqu'à imaginer la signification de la célébration de Megan Rapinoe.

« Ce geste n'était pas une simple célébration. Il semblait dire "C'est tout moi" Prenez-moi pour la personne audacieuse et complexe que je suis : grande personnalité, activiste sociale, championne de l'égalité des salaires, opposante à l'hymne national, critique présidentiel, star du football aux cheveux lavande, impitoyable et créative<sup>96</sup>. »

Le choix d'une image pour accompagner un article n'est pas anodin. Sur ces deux photos, Megan Rapinoe est le composant principal, c'est sur elle que le photographe souhaite attirer l'attention. Le fait de l'utiliser dans un article met tout de suite l'accent sur l'importance de la footballeuse. Sa posture lui confère un certain pouvoir. Cela participe à la création du personnage de Megan Rapinoe, à ce statut d'héroïne et d'athlète engagée étudié précédemment.

---

<sup>95</sup> Photos ci-contre issues des articles : « Megan Rapinoe Is a Leader for Her Team, and Her Time », *The New York Times*, 29 juin 2019 et « With No Argument on Substance, Critics Take Aim at U.S.'s Style », *The New York Times*, 6 juillet 2019. Photographies prises par François Mori (AFP) et Benoît Tessier (Reuters)

<sup>96</sup> Traduction pour : « *The gesture was not a mere celebration. It seemed to say, this is all of me. Take me for the bold, complex person that I am : big personality; social activist; champion of equal pay; national anthem protester; presidential critic; lavender-haired soccer star of ruthless and creative purpose.* » - « Megan Rapinoe Is a Leader for Her Team, and Her Time », *The New York Times*, 29 juin 2019

Megan Rapinoe est donc la joueuse de l'USWNT mise en avant dans les médias. Ces derniers en ont fait un personnage auquel les lecteurs peuvent s'identifier. Son palmarès footballistique, ses engagements extra-sportifs et sa personnalité ont fait d'elle la figure médiatique du football féminin lors de la Coupe du monde 2019 et de l'affaire de l'Equal Pay.

## Conclusion

En conclusion de ce travail de recherche, nous pouvons constater que l'équipe nationale américaine de football féminin représente davantage que du sport dans la presse écrite américaine. L'USWNT jouit d'une exposition médiatique pour ses résultats sportifs, comme son sacre lors de la Coupe du monde 2019, mais également pour ses prises de position dans des domaines extra-sportifs. Et cela dans les différents titres de journaux étudiés, que ce soit dans le *New York Times*, qui constitue près de la moitié des articles du corpus, ou dans le *Los Angeles Times*, le *Washington Post*, et autres.

De manière générale, le sport féminin reste un domaine peu médiatisé par rapport au sport masculin<sup>97</sup>. Et même si la United States Women's National Soccer Team est la plus puissante équipe de football féminin, il reste un long chemin à parcourir pour qu'elle obtienne les mêmes avantages que ses homologues masculins et le même intérêt de la part de la presse. Nous avons ainsi observé dans les médias américains, les différentes causes dans lesquelles les joueuses de l'USWNT sont impliquées. La principale et la plus médiatisée est celle de l'égalité salariale avec l'affaire de l'*Equal Pay*. Mettre en avant cette revendication des joueuses dans le monde du sport, crée un parallèle avec le combat de l'égalité salariale dans la société en général :

« Le vaste écart de rémunération entre les hommes et les femmes dans le sport a contribué à mettre en lumière un problème économique plus large auquel sont confrontées les Américaines, qui ne gagnent encore que 0,79\$ pour chaque dollar gagné par les hommes aux Etats-Unis. Même lorsque les femmes ont le même poste et les mêmes qualifications que les hommes, elles gagnent 0,98\$ pour chaque dollar<sup>98</sup>. »

À cette heure, le combat pour l'Equal Pay se poursuit. Si nous avons fait le choix de restreindre notre corpus à une durée d'un an après le dépôt de plainte de l'USWNT contre la Fédération des Etats-Unis de Soccer, de nouveaux articles ont depuis été publiés sur le sujet.

---

<sup>97</sup> Catherine Louveau, « Qu'est-ce qu'une vraie femme pour le monde du sport? », in : *Qu'est-ce que le genre ?*, sous la direction de Laurie Laufer et Florence Rochefort, Paris, Payot et rivages, Petite bibliothèque Payot, 2014, pp.103-119

<sup>98</sup> Traduction pour : « *The vast sports gender pay gap has helped to illuminate a broader economic issue facing American women, who still only earn \$0.79 for every dollar made by men in the U.S.. Even when women have the same job titles and qualifications as men, they earn \$0.98 for every dollar.* » - « Gender pay gap in sports is more of an issue after women's world cup win », *Newsweek*, 26 juillet 2019

Notamment un papier du *New York Times* qui actualise l'affaire de l'Equal Pay avec la décision du juge Gary Klausner de rejeter les arguments des joueuses selon lesquels elles étaient systématiquement sous-payées par la Fédération. Le feuilleton médiatique n'est donc pas encore arrivé à sa fin, et la presse continue de relayer l'affaire.

L'année 2019 a été un véritable tournant pour l'USWNT. Leur quatrième sacre en Coupe du monde, la plainte à l'encontre de la Fédération des États-Unis de Soccer et leurs prises de position à l'encontre du président américain Donald Trump ont valu à l'équipe une plus large médiatisation. Les réussites et divers engagements des joueuses ont « transformé l'USWNT en une cause plus importante que le football<sup>99</sup> ». Nous avons alors constaté lors de nos recherches que les médias américains ont dessiné plusieurs facettes des athlètes de l'USWNT. D'une part leur engagement féministe a été largement mis en lumière dans un contexte de libération de la parole des femmes et du mouvement Time's Up. D'autre part les médias et les supporters ont érigé Megan Rapinoe et ses co-équipières au rang d'héroïnes, de par leur succès sur le terrain mais aussi leurs différents combats extra-sportifs et inédits pour des athlètes. Les footballeuses de l'USWNT représentent alors une image d'athlètes engagées et déterminées.

Enfin, nous pouvons donc affirmer qu'au cours de nos recherches, nous avons confirmé le premier versant de notre problématique, à savoir que l'équipe nationale américaine de football féminin représente plus que du sport dans la presse écrite aux États-Unis. Et nous avons également observés les enjeux multiples derrière la médiatisation de l'USWNT, à savoir la mise en lumière du sport féminin, la recherche de l'égalité salariale entre femmes et hommes, et l'engagement politique en faveur des droits LGBTQ.

À ce jour, les États-Unis sont largement en tête des sélections nationales. Certains pays n'en sont encore qu'au développement de leur section féminine, d'où l'écart considérable lors de plusieurs matches de la Coupe du monde 2019<sup>100</sup>. Néanmoins, la situation change progressivement puisque pour la première fois, Julie Foudy, ancienne footballeuse de

---

<sup>99</sup> Traduction pour : « has transformed the U.S. women into a cause larger than soccer » - « Soccer Star Alex Morgan Wants Team USA to Win Off The Field », *Time*, 23 mai 2019

<sup>100</sup> « Closing world gap with U.S. women's soccer means investing more », *Star Tribune*, 15 juin 2019

l'USWNT et désormais consultante pour une chaîne sportive ESPN, commentait : « C'est la première Coupe du monde où j'ai l'impression – et je m'en réjouis – que je peux compter les vainqueurs potentiels de la Coupe du monde sur plus d'une main<sup>101</sup>. »

Reste maintenant à savoir si ce développement du football féminin s'inscrira dans la durée ou si l'engouement autour de l'USWNT ne se dévoile qu'en période de Coupe du monde. Dans tous les cas, les médias, américains et étrangers, auront un rôle important à jouer en faveur du développement du football féminin.

---

<sup>101</sup> Traduction pour : « *This is the first World Cup where I feel like - and I'm rejoicing over this - I can count potential World Cup winners on more than one hand.* » - « The Best Women's Soccer Team in the World Fight for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **OUVRAGES :**

Karim Souanef, *Le journalisme sportif. Sociologie d'une spécialité dominée*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019

### **ARTICLES :**

Paul Almasy, « Le choix et la lecture de l'image d'information », *Communication et langages*, n°22, 1974, pp. 57-69

Catherine Louveau, « Qu'est-ce qu'une vraie femme pour le monde du sport? », in : *Qu'est-ce que le genre ?*, sous la direction de Laurie Laufer et Florence Rochefort, Paris, Payot et rivages, Petite bibliothèque Payot, 2014, pp.103-119

Christine Mennesson, « Pourquoi les sportives ne sont-elles pas féministes? De la difficulté des mobilisations genrées dans le sport », *Sciences sociales et sport*, vol.5, no.I, 2012, pp. 161-191

Arnaud Mercier, « Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité », *Hermès, La Revue*, vol.46, n°3, 2006, pp.23-35

Nicolas Pélissier et Alexandre Eyriès, « Fictions du réel : le journalisme narratif », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 26 | 2014, mis en ligne le 14 octobre 2014

Bertrand Piraudeau, « Les migrations internationales des footballeuses : un regard géographique », *Staps*, n°116, 2017/2, p.75-99

Françoise Revaz, « Chapitre 6. Le feuilleton médiatique : un récit en devenir », *Introduction à la narratologie. Action et narration*, sous la direction de Revaz Françoise. De Boeck Supérieur, 2009, pp. 167-192

Marc Tourret, « Qu'est-ce qu'un héros? », *Inflexions*, vol.16, n°1, 2011, pp. 95-103

Fabien Wille, « Introduction - Le journalisme de sport en quête de légitimité », *Les Cahiers du journalisme n°25 : Journaliste sportif vs journaliste de sport : vers une redéfinition de la profession ?*, Printemps / Été 2013

« Les nouveaux lieux du politique. Table ronde avec Christian Bromberger, Bruno Etienne, Thierry Fabre et Michel Guérin », *La pensée de midi*, vol. hors série, n°4, 2009, pp. 59-78

**PRESSE :**

« Jeux Olympiques 2016 : au-delà du sport, l'équipe américaine de foot féminin a bien des choses à nous apprendre », *Huffington Post*, 6 août 2016

« Le football recule, mais reste le sport le plus populaire aux Etats-Unis », *Le Journal de Montréal*, 10 janvier 2018

« Quelles sont les ambitions de la FIFA pour le football féminin ? », *Ecofoot.fr*, 29 mars 2018

« Les Américaines, des stars au Mondial féminin », *RFI*, 6 juin 2019

« U.S. Women's Soccer Team's Equal Pay Demands Are Dismissed by Judge », *The New York Times*, 1 mai 2020

## ANNEXES

### **Corpus :**

- The New York Times : 23 articles
- Los Angeles Times : 6 articles
- The Washington Post : 4 articles
- Time : 3 articles
- National Review : 3 articles
- USA Today : 2 articles
- Sports Illustrated : 2 articles
- Seattle Times : 2 articles
- Forbes : 2 articles
- Star Tribune : 1 article
- The Atlantic : 1 article
- Newsweek : 1 article

Andrew Das, « U.S. Women's Soccer Team Sues U.S. Soccer for Gender Discrimination », *The New York Times*, 8 mars 2019.

<https://www.nytimes.com/2019/03/08/sports/womens-soccer-team-lawsuit-gender-discrimination.html>

Lizz Goodman, « The Best Women's Soccer Team in the World Fights for Equal Pay », *The New York Times*, 10 juin 2019.

<https://www.nytimes.com/2019/06/10/magazine/womens-soccer-inequality-pay.html>

Andrew Kew, « New Faces, Same Result : U.S. Rolls Again at World Cup », *The New York Times*, 16 juin 2019

<https://www.nytimes.com/2019/06/16/sports/usa-chile-womens-world-cup.html>

Andrew Keh, « Trump Criticizes Megan Rapinoe Over Refusal to Visit White House », *The New York Times*, 26 juin 2019

<https://www.nytimes.com/2019/06/26/sports/trump-megan-rapinoe-tweet.html>

Jéré Longman, « For Megan Rapinoe, Boldness in the Spotlight Is Nothing New », *The New York Times*, 27 juin 2019

<https://www.nytimes.com/2019/06/27/sports/megan-rapinoe-trump-world-cup.html?action=click&module=RelatedLinks&pgtype=Article>



Andrew Das, « Megan Rapinoe Digs In After Trump Criticism: “I Stand by the Remarks” », *The New York Times*, 27 juin 2019

<https://www.nytimes.com/2019/06/27/sports/soccer/megan-rapinoe-trump-white-house.html>

Jéré Longman, « How Megan Rapinoe and the U.S. Beat France at the World Cup », *The New York Times*, 28 juin 2019

<https://www.nytimes.com/2019/06/28/sports/soccer/usa-france-score.html?action=click&module=RelatedLinks&pgtype=Article>

Rory Smith, « With an Abundance of Confidence, U.S. Gives an Advanced Class in Cool », *The New York Times*, 28 juin 2019

[https://www.nytimes.com/2019/06/28/sports/usa-rapinoe-france.html?rref=collection%2Fbyline%2Frory-smith&action=click&contentCollection=undefined&region=stream&module=stream\\_unit&version=latest&contentPlacement=1&pgtype=collection](https://www.nytimes.com/2019/06/28/sports/usa-rapinoe-france.html?rref=collection%2Fbyline%2Frory-smith&action=click&contentCollection=undefined&region=stream&module=stream_unit&version=latest&contentPlacement=1&pgtype=collection)

Jéré Longman, « Megan Rapinoe Is a Leader for her Team, and Her Time », *The New York Times*, 29 juin 2019

<https://www.nytimes.com/2019/06/29/sports/megan-rapinoe-world-cup.html>

Rory Smith « Ruthless. Relentless. Victorious », *The New York Times*, 2 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/02/sports/uswnt-world-cup-final.html>

Rory Smith, « With No Argument on Substance, Critics Take Aim at U.S.’s Style », *The New York Times*, 6 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/06/sports/soccer/uswnt-world-cup-final.html>

Rory Smith, “Stars and Stripes (and Wins) Forever », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/07/sports/soccer/uswnt-world-cup-final.html>

Andrew Keh, “U.S. Wins World Cup and Becomes a Champion for Its Time », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/07/sports/soccer/world-cup-final-uswnt.html>

Andrew Das, « What’s a World Cup Title Worth? For U.S. Women, Six Figures and Counting », *The New York Times*, 7 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/07/sports/soccer/womens-world-cup-bonuses.html?action=click&module=RelatedLinks&pgtype=Article>

Andrew Keh, « Megan Rapinoe, Reveling in the Spotlight, Celebrates Another World Cup Win », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/08/sports/soccer/megan-rapinoe-uswnt-world-cup-final.html>

Andrew Das, « The U.S. Women Won, The Men Lost, and Equal Pay Fight Tied Them Together Again », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/08/sports/soccer/world-cup-equal-pay.html?action=click&module=RelatedLinks&pgtype=Article>

Maya Salam, « Arrogant. Ruthless. And Unapologetically Themselves », *The New York Times*, 8 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/08/sports/womens-world-cup-equality.html>

Victor Mater et Danielle Allentuck, « Megan Rapinoe Steals the Show at the Women's World Cup Parade », *The New York Time*, 10 juillet 2019

<https://www.nytimes.com/2019/07/10/sports/soccer/soccer-parade.html>

Andrew Das, « U.S. Women's Team Qualifier for Olympic Soccer Tournament », *The New York Times*, 7 février 2020

<https://www.nytimes.com/2020/02/07/sports/soccer/uswnt-women-soccer-olympics.html?action=click&module=RelatedLinks&pgtype=Article>

Andrew Das, « "It's Cutthroat": U.S. Women Beat Canada in Soccer, With Fight Ahead », *The New York Times*, 9 février 2020

<https://www.nytimes.com/2020/02/09/sports/soccer/USWNT-canada-olympic-roster.html>

Andrew Das, « U.S. Women's Soccer Team Sets Price for Ending Lawsuit : \$67 Million », *The New York Times*, 21 février 2020

<https://www.nytimes.com/2020/02/21/sports/soccer/uswnt-equal-pay-lawsuit.html?action=click&module=moreIn&pgtype=Article&region=Footer&action=click&module=MoreInSection&pgtype=Article&region=Footer&contentCollection=Soccer>

Andrew Das, « For U.S. Women, a Narrow Victory and a Growing Divide », *The New York Times*, 8 mars 2020

<https://www.nytimes.com/2020/03/08/sports/soccer/uswnt-equal-pay-letter.html?searchResultPosition=3>

Kevin Draper et Andrew Das, « "Blatant Misogyny": U.S. Women Protest, and U.S. Soccer President Resigns », *The New York Times*, 12 mars 2020

<https://www.nytimes.com/2020/03/12/sports/soccer/uswnt-equal-pay.html>

Helene Elliott, « Column: USWNT once again shines on biggest stage at Women's World Cup », *Los Angeles Times*, 7 juillet 2019

<https://www.latimes.com/sports/soccer/la-sp-usa-netherlands-world-cup-final-20190707-story.html>

Kevin Baxter, « Soccer! USWNT is the greatest program in soccer history, men's or women's », *Los Angeles Times*, 9 juillet 2019

<https://www.latimes.com/sports/soccer/la-sp-soccer-newsletter-womens-world-cup-20190709-story.html>

Kevin Baxter, « Column: On the matter of the USWNT and equal pay, it's complicated », *Los Angeles Times*, 13 juillet 2019

<https://www.latimes.com/sports/soccer/la-sp-uswnt-soccer-equal-pay-20190713-story.html>

Bill Shaikin, « U.S. women's soccer players start to cash in on licensing - that's using your bobblehead », *Los Angeles Times*, 2 août 2019

<https://www.latimes.com/sports/soccer/story/2019-08-02/us-womens-soccer-marketing>

Chuck Schilken, « Megan Rapinoe: Any discussions with U.S. Soccer need to start with equal pay », *Los Angeles Times*, 15 août 2019

<https://www.latimes.com/sports/story/2019-08-15/us-womens-soccer-equal-pay-megan-rapinoe-uswnt>

Associated Press, « Megan Rapinoe: "We don't buy" U.S. Soccer's apology for comments on women players », *Los Angeles Times*, 12 mars 2020

<https://www.latimes.com/sports/soccer/story/2020-03-12/us-soccer-apology-uswnt-megan-rapinoe>

Liz Clarke, « USWNT fights for equal pay as team begins Women's World Cup defense », *The Washington Post*, 11 juin 2019

<https://www.washingtonpost.com/graphics/2019/sports/uswnt-equal-pay-fight/>

Jerry Brewer, « The U.S. women are part of a movement. They won't be the only female athletes to speak up », *The Washington Post*, 4 juillet 2019

[https://www.washingtonpost.com/sports/soccer/the-us-soccer-team-is-just-one-part-of-a-larger-wave-of-female-activism/2019/07/04/d5d065a4-9e7a-11e9-9ed4-c9089972ad5a\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/sports/soccer/the-us-soccer-team-is-just-one-part-of-a-larger-wave-of-female-activism/2019/07/04/d5d065a4-9e7a-11e9-9ed4-c9089972ad5a_story.html)

Steven Goff, « USWNT will celebrate and be celebrated - and then it's back to work », *The Washington Post*, 8 juillet 2019

<https://www.washingtonpost.com/sports/2019/07/08/uswnt-will-celebrate-be-celebrated-then-its-back-work/>

Chuck Culpepper, « For USWNT and its fans, a World Cup parade about more than soccer », *The Washington Post*, 10 juillet 2019

<https://www.washingtonpost.com/sports/2019/07/08/uswnt-parade-nyc/>

Sean Gregory, « Soccer Star Alex Morgan Wants Team USA to Win Off The Field », *Time*, 23 mai 2019

<https://time.com/5594356/alex-morgan-world-cup/>

Mahita Gajanan, « USWNT Equal Pay Lawsuit: How They're Paid and Other Facts to Know », *Time*, 16 août 2019, mis à jour le 21 février 2020

<https://time.com/5653250/uswnt-equal-pay-lawsuit/>

Sean Gregory, « U.S. Women's Soccer Team: TIME's Athlete of the Year 2019 », *Time*, 11 décembre 2019.

<https://time.com/athlete-of-the-year-2019-us-womens-soccer-team/>

Katherine Timpf, « It's Wrong to Criticize the U.S. Women's Soccer Team for Celebrating », *National Review*, 13 juin 2019

<https://www.nationalreview.com/2019/06/us-womens-soccer-team-celebration-wrong-to-criticize/>

Rich Lowry, « The U.S. Women Are Winners, Not Victims », *National Review*, 9 juillet 2019

<https://www.nationalreview.com/2019/07/us-women-soccer-team-equal-pay-lawsuit/>

John Hirschauer, « Is Megan Rapinoe a Victim? », *National Review*, 16 mars 2020

[https://www.nationalreview.com/2020/03/us-womens-soccer-lawsuit-alleges-pay-discrimination-that-does-not-exist/?utm\\_source=recirc-desktop&utm\\_medium=blog-post&utm\\_campaign=river&utm\\_content=more-in&utm\\_term=fourth](https://www.nationalreview.com/2020/03/us-womens-soccer-lawsuit-alleges-pay-discrimination-that-does-not-exist/?utm_source=recirc-desktop&utm_medium=blog-post&utm_campaign=river&utm_content=more-in&utm_term=fourth)

Nancy Armour, « Opinion: No one has beaten the U.S. women, and U.S. Soccer won't be able to, either », *USA Today*, 12 décembre 2019

<https://eu.usatoday.com/story/sports/columnist/nancy-armour/2019/08/15/opinion-us-soccer-should-know-just-how-tough-beat-uswnt/2016118001/>

Nancy Armour, « U.S. women leave no doubt about their displeasure with US Soccer », *USA Today*, 11 mars 2020

<https://eu.usatoday.com/story/sports/2020/03/11/us-women-leave-no-doubt-their-displeasure-us-soccer/5027919002/>

Xandria James, « Megan Rapinoe Proudly Poses as the First Openly Gay Woman in the SI Swimsuit Issue », *Sports Illustrated*, 8 mai 2019

<https://swimsuit.si.com/swim-daily/2019/05/08/megan-rapinoe-first-openly-gay-woman-si-swimsuit-issue-us-womens-soccer>

Charlotte Wilder, « USWNT's Inspirational Impact Clear at Women's World Cup Victory Parade », *Sports Illustrated*, 10 juillet 2019

<https://www.si.com/soccer/2019/07/10/uswnt-victory-parade-womens-world-cup-inspiration-girls-fans>

Matt Calkins, « Was the USWNT wrong to run up the score on Thailand? Well, it depends on the question », *The Seattle Times*, 13 juin 2019

<https://www.seattletimes.com/sports/world-cup/calkins-column-on-criticism-that-the-u-s-ran-up-the-score-in-the-womens-world-cup/>

Maggie Vanoni, « Will popularity of Megan Rapinoe, U.S. women's World Cup team boost NWSL, women's sports? », *The Seattle Times*, 26 juillet 2019

<https://www.seattletimes.com/sports/reign/will-popularity-of-megan-rapinoe-u-s-womens-world-cup-team-boost-nwsl-womens-sports/>

Howard Megdal, « In Battle With USWNT, U.S. Soccer Needs To Cut Its Losses », *Forbes*, 12 mars 2020

<https://www.forbes.com/sites/howardmegdal/2020/03/12/in-battle-with-uswnt-us-soccer-needs-to-cut-its-losses/#8ce692121cbe>

Howard Megdal, « USWNT News: Why U.S. Soccer Would Lose, Even If It Wins Lawsuit Against USWNT », *Forbes*, 17 mars 2020

<https://www.forbes.com/sites/howardmegdal/2020/03/17/uswnt-news-why-us-soccer-would-lose-even-if-it-wins-lawsuit-against-uswnt/#4e7b6e5b6251>

Jon Marthaler, « Closing world gap with U.S. women's soccer means investing more », *Star Tribune*, 15 juin 2019

<https://www.startribune.com/closing-world-gap-with-u-s-women-s-soccer-means-investing-more/511331042/>

Ashley Fetters, « What a Time (For Girls) to Be Alive », *The Atlantic*, 12 juillet 2019

<https://www.theatlantic.com/family/archive/2019/07/us-national-womens-soccer-team-girls/593857/>

Daniel Moritz-Rabson, « Gender pay gap in sports is more of an issue after women's world cup win », *Newsweek*, 26 juillet 2019

<https://www.newsweek.com/gender-pay-gap-sports-more-issue-after-womens-world-cup-win-1451335>

## RÉSUMÉ

Quatre sacres en Coupe du monde et quatre médailles d'or aux Jeux Olympiques. La United States Women's National Soccer Team est l'équipe de football féminin la plus titrée au monde. Ce mémoire a été écrit presque un an après la victoire américaine lors de la Coupe du monde 2019 organisée en France. 2019 était une année charnière pour l'USWNT puisqu'elle marque le dépôt de plainte de 28 athlètes de l'équipe contre leur Fédération pour obtenir des conditions de travail et de rémunération égales à celles de leurs homologues masculins.

L'idée de ce mémoire est d'observer le traitement médiatique de la presse américaine au cours de cette année. Quelle place a été consacrée aux footballeuses de l'USWNT ? Quel statut les médias leur ont-ils accordé ? Pour cela, nous avons étudié cinquante textes issus de la presse américaine (*The New York Times*, *The Washington Post*, *Los Angeles Times*, entre autres). Cette recherche s'échelonne sur une période d'un an, du 8 mars 2019 au 17 mars 2020.

Après l'analyse du corpus, nous avons constaté que les questions d'engagement étaient très présentes dans le travail des médias : l'engagement de joueuses en politique, pour l'égalité salariale, pour les droits LGBTQ. En tête de file des différents combats menés par l'équipe, nous retrouvons Megan Rapinoe, co-capitaine de l'USWNT et joueuse érigée au rang de figure médiatique.

## MOTS-CLÉS

Coupe du monde

Egalité salariale

États-Unis

Football féminin

Journalisme

Médias

Megan Rapinoe

Presse écrite - Web

Sport